N° 199028.

PAGE DU COLLÈGE
E. THOURIN
PAPETERIE
LOUIS-LE-GRAND

199,028. - Carnet de 82 feuillets.
Toulouse, le 18 mars 1902.
Le Sous-bibliothécaire,
L. Jgé

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Quadrumanes. 1re famille.

1re tribu. Singes de l'ancien continent

formule dentaire { jeune âge $I.\frac{2-2}{2-2}; C.\frac{1-1}{1-1}; pm.\frac{2-2}{2-2} = 20$
adulte $I.\frac{2-2}{2-2}; C.\frac{1-1}{1-1}; pm.\frac{2-2}{2-2}; m.\frac{3-3}{3-3} = 32$

form. digitale { 5-5 — 5-5

Incisives plus ou moins probables à celles de l'homme, le plus souvent proclives et rangées en segment de cercle. ~~L'incisive externe obliquement~~ obliquement à son bord latéral (1) — Canines dépassant le niveau des incisives, quelquefois les développées dans les mâles (orang et ~~[illegible]~~) coniques, avec une crête tranchante du côté interne postérieur.

à la mâchoire supérieure les prémolaires et les molaires sont implantées par trois racines, deux externes et une interne (2). à la mâchoire inf.e les mêmes dents sont implantées par deux fortes racines divergentes. les molaires sont sub-égales; les inférieures plus étroites que les supérieures. La série des molaires est rectilinéaire. La dentition d. tout des

(1) Sans? chez les orangs et gibbons chez les autres singes supérieurs.
(2). Dans l'homme les prémolaires sup.es sont implantées par deux racines confluentes; les inférieures par une seule racine. Les mol. sup.es sont implantées par trois racines qui, dans la race caucasique, se confondent quelquefois dans le dernier. Dans cette race également, les deux dernières molaires inférieures, ont ~~[illegible]~~ quelquefois leurs deux racines confondues.

singes ressemble plus à celle de l'homme que leur dentition permanente. Le remplacement des dents ne s'effectue pas non plus dans le même ordre. Chez certains des singes, particulièrement chez les mâles, ~~il est~~ c'est la dentition qui après la sortie de la dernière molaire une dent de sagesse. Le 2e molaire sort avant le molaire de remplacement (prémolaire)

M. Owen a vu dans la collection du baron Van der Capellen, près d'Utrecht, en 1838, une variété de dentition chez un jeune Satyrus à dents : savoir six dents molaires de chaque côté ; mais deux seulement de ces dents avaient le caractère de prémolaires.

1. { pithecus antiquus, Blainv. ottog.
pliopithecus antiquus, gerv. 7001. et prod. fr.
protopithecus antiquus, Lart. not. p. le coll. h. pu.

d.

g. Macacus

1. Macacus Eocenus, Owen. Eocène Angleterre.

fragment de mâchoire inférieure et molaires, trouvés à 52°. 3. latitude nord, à Kyson, comté

de Suffolk, en 1838 et 1839, par M. W. Colchester et par M. M. Gibbs. M. Owen a fondé sur la forme des molaires et la particularité de la dernière qui porte cinq tubercules dont l'impair est subdivisé en deux parties, a placé cette espèce dans le genre Macacus. Elle est plus petite qu'aucune des espèces de ce genre actuellement vivantes et présente dans sa dentition des caractères distinctifs (Owen, history of British Mammals)

2. Macacus pliocenus, Owen, (British fos. mam.) — pliocène Sup. Angleterre

penultième molaire supérieure qui paraît avoir de grands rapports avec la ~~[illegible]~~ correspondante du Macacus cynicus. trouvé dans le nouveau pliocène de Grays (Essex)

G. Mesopithecus, Wagner (1)

1. Mesopithecus pentelicus, Wagner

fragment de crâne décrit par M. Wagner comme formant un passage entre les semnopithèques et les gibbons. M. H. de Meyer n'admet pas que cette espèce de pithecus antiquus

(1). On a trouvé dans le même gisement, au pied du pentélique des restes de girafe? de rhinocéros, d'antilope, d'hipparion, d'éléphant? de Mastodon. ce dépôt pourrait être de même âge que celui de Cucuron, c.à.d. du miocène sup.

mais, comme le fait remarquer M. Gieb[illegible], les caractères des incisives, leur ~~[illegible]~~ séparation des canines et la forme des premières molaires (les plus connues) justifient l'opinion de M. Wagner. les caractères génériques ne sont probablement pas suffisants pour motiver l'établissement d'un genre nouveau, et M. Gibbs le rapporte au grand genre pithecus, sous le nom de pithecus pentelicus.

— pithecus? maritimus, Christol (Bull. Soc. géol. 2e S. t. XI. p. 40) — pliocène de Montpellier

espèce douteuse et incomplètement connue rapprochée des guenons (cercopithecus) par M. Christol. — os des membres et molaires. dans les tables marines pliocènes de Montpellier.

— Semnopithecus? monspeliensis, Gervais — ibid.

espèce proposée d'après quelques dents, une canine et une incisive. les dents qui diffèrent spécifiquement de celles de l'espèce de Sansan, présentent des rapports avec les molaires des Semnopithèques, et un peu avec celles des

guenons et des macaques. Dans son dernier ouvrage Mr Gervais émet quelques doutes sur la réunion possible de cette espèce avec la précédente.

Semnopithecus subhimalayanus, H. de Meyer — miocène Sup. ophiolithique Inde.

Machoire supérieure avec fragment de la face et de l'arcade orbitaire caractérisant un singe voisin par la dentition du genre Semnopithecus, et dont la taille égalait à peu près celle qu'atteint aujourd'hui l'orang-outang. Mr de Blainville (Ostéo. primates p. 40) conteste ce rapprochement et voit plutôt dans ce crâne (s'il a véritablement appartenu à un singe) des rapports avec les macaques et surtout les babouins (Cynocephalus) trouvé en 1836 par Mr Baker et Durand dans les collines subhimalayennes près de Sutlej, à 30° lat. nord, dans des couches de conglomérat de galets de marne et d'argile dont l'âge n'est pas bien parfaitement déterminé (miocène Sup. ou plioc. inf.)

L'année suivante, 1837, Mr Falconner et Cautley (Journ. of asiat. Soc. tom 41 pag. 454.) ont trouvé dans la même localité des espèces plus petites, et bien imparfaitement déterminées. Leur est caractérisé

par une machoire qui se rapprocherait de celle de l'entelle, mais plus grande. L'autre de la taille de l'entelle est connue par un fragment de machoire inférieure contenant les quatre dernières molaires; elles caractères rappellent plutôt les macaques.

Ces mêmes observateurs ont signalé l'existence d'une canine gauche supérieure qui dépasserait par dimension celles de la dent correspondante d'un orang-outang de 7 pieds. (Journ. of asiat. Soc. l.c.)

2ème tribu. Singes d'Amérique

Dom. dent. { sup. $\frac{2}{2}$, $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; M. $\frac{3-3}{3-3}$ = 36
inf. $\frac{2}{2}$, $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; M. $\frac{3-3}{3-3}$. M. $\frac{3-3}{3-3}$ = 36

1. Cebus macrognathus, Lund. Sagouin — Cav. du Sib.

2. Callitrix primævus, Lund. Sagouin d'une taille qui est plus du double de celle des espèces de ce genre aujourd'hui vivantes. — ibid.

3. Protopithecus Brasiliensis, Lund. genre nouveau haut de 4 pieds — ibid.

2. famille. Cuirasses

form. dent { j. ag. I. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$, m.
adult. I. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{2-2}{2-2}$ = 32

Les canines présentent un caractère particulier bien prononcé, savoir : un pli longitudinal le long de la face antérieure de la couronne. Les prémolaires des cuirasses sont implantées par une seule racine. La 1re molaire a trois racines en haut et deux en bas. La dernière n'en a qu'une à chaque machoire.

1°. Gauchers grandis, Land. espèce qui atteignait une taille double de celle des cuirasses de nos jours.

2°. Une seconde espèce qui se rapproche de gauchers jumeillaires, geoffroy. Cav. du Brésil

Sheirogtères

Dans cet ordre les canines sont toujours présentes à l'une et à l'autre machoire.

La Série des machoires ne dépasse jamais $\frac{6-6}{6-6}$, et elle est divisible en prémolaire et en molaire (ou). Le nombre des incisives est variable. $\frac{1-1 \text{ à } 2-2}{1-1 \text{ à } 2-2}$, séparés par un intervalle médian.

~~1re famille~~

1re type ou famille. Sheirogtères fongivores.

Dent dissimilaire, membres antérieurs terminés par des ailes.

molaires à couronnes plates.

Dentitt. j. ag. I. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; canin. $\frac{2-2}{2-2}$ (ou vrai)

form. dent = Adult. I. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{2-2}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ = 34 (1)

On n'a pas observé de restes fossiles d'animaux de cette famille. Les prétendus ossements de Kouaïtes trouvés à Solenhofen, dans le calcaire lithographique, sont des fragments d'ptérodactyle.

(1) On n'a pas observé de dent de lait précédant la dernière prémolaire dans les sheirogtères. Alors cette dent deviendrait une vraie molaire ce qui ferait rentrer les sheirogtères à cet égard dans la formule des marsupiaux, c.a.d. 4 vraies molaires

2en. type ou famille. Chéiroptères insectivores molaires à couronne hérissée de pointes aiguës.

g. Molossus. Dysopes Illig.

M. Lund en indique une espèce dans les Cavernes d'Amérique méridionale — Dekay et Cuv.

g. Phyllostoma (Phyllostoma Cuv. et Geoff.)

Cinq Espèces, (Lund) dont une voisine du Phyllostoma spectrum (vampire) et dont deux différent beaucoup des Espèces actuelles — Cav. de Brésil.
(1)

g. Rhinolophus (Cuv. et Geoffr.)

1. Ossements d'une espèce géante qui paraît peu différer du grand fer à cheval (Rh. ferrum Equinum) cités par M. Goldfuss — Cav. de Liège
et Mâchoire inférieure et autres fragments de la même Espèce cités par M. Owen. — Cav. d'Angleterre

---

(1) g. palaeonycteris, Jourdan.
palaeonycteris robustus, Jourdan. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{2-2}{2-2}$
La mâchoire Sup.e est telle basilaire du bord postérieur assez développé. Espèce plus petite que le fer à cheval. Tibia tertiaire à langue (alien) .. mioc. m.

g. Vespertilion

Gen. Esp. I. $\frac{2-2}{4-4}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; mol. $\frac{3-3}{3-3}$ (Lin. Boull.)
form. dent. { Ad. I. $\frac{2-2}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{1-1}{2-2}$ à $\frac{3-3}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ = 32 ou 38
form. digit. 5 – 5.

Côtes larges; Sternum muni d'une petite crête; os de l'épaule très développés, ceux des bras fort longs. gambes assez robustes et courtes. phalanges unguéales manquent à tous les doigts de l'aile. molaires dent tombent avec l'âge.

1. Vespertilio pipistrellus, Cuv. Dentition de la fertine mais elle se diffère par les proportions de l'avant-bras — Dans les gypses de Montmartre — Esc. Sup.

2. Vespertilio murinoides, Lart.
I. $\frac{2-2}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$ m. $\frac{3-3}{3-3}$
les os des membres sont plus, dans la forme de ceux du Murin que de la noctule. mais les molaires ressembleront peut-être davantage à celles de Vespertilio auritus qui a, comme le Murin, six molaires inférieures, mais seulement cinq à la Mâchoire supérieure. S. Confusus (gypses) — mioc. m.

3. { Vespertilio noctuloides, Lart.
pipistrelles noctuloides, gyps. voisin de la noctule une formulaire de moins que le précédent à la Mach. inf. — ibid.

4. Vespertilio ~~praecop~~ praecops, h. d. Meyer espèce provisoirement rapportée au genre Vesp. et peut-être différente de l'espèce vivante — Schister tertiaire d. Weisenau — mior.

5. Vespertilio insignis, h. d. Meyer, autre espèce rapportée provisoirement au même genre — ibid.

M. Owen cite deux molaires trouvées dans le terrain tertiaire éocène d'Hysom en Suffolk, comme appartenant à un Chéiroptère (bien sûr mammifère) mais M. d. Blainville n'a pas trouvé leurs caractères suffisants pour rendre indubitable leur classement dans cet ordre. (1) ~~C'est probable~~ opposé aux chéiroptères trouvés dans le calcaire d'Angleterre, de Belgique, de France et ~~d'autres~~ Allemagne — par MM. Owen, Hommerling, Gervais et Lund, ils présentent un peu différences extrêmement remarquables.

(1) C'est probablement le Lemuroïde observé de M. Pomel dont cet auteur fait un synonyme de Vespertilio. (Zoology. journ. London)

4.0. Insectivores.

Molaires à couronne en partie hérissées de pointes, les canines petites ou moyennes se confondent quelquefois avec les prémolaires ou manquent peut-être. Les incisives souvent anomales.

1er tribu Erinacéiens.

Cuisseaux sans apophyse pour le grand jugal; crête de l'humérus antérieure peu marquée. Olécrane court. pubis en contact ou soudés, molaires à pointes et colline très obtuses, la dernière très petite.

Herisson — Erinaceus, Lin.

form. dent. { J. ag. $\frac{7}{4}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$ mach. $\frac{4-4}{1-1}$ (les Rongeurs) dent. ut. $\frac{5}{3}$ (Owen)
adult. J. $\frac{7-7}{4-4}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{4-4}{2-2}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ (Owen)

form. dig. 5 — 5.

1. { Erinaceus arvernensis, Blainv.
Amphechinus arvernensis, Aymard

plus petite ~~d'être~~ tête que l'E. europaeus; les incisives inférieures plus saillantes. Les 2e et 3e arrière-molaires supérieures subsistent plus petites. Couronne et des Chéiroptères). mior. inf.

2. Erinaceus nanus, aym.
tetracus nanus, aym.

Encore plus petite que le précédente. Dernier molaire inférieure pourvue de 4 pointes au lieu de trois, prémolaires plus-tôt plus nombreuses. à Ronzon, puis le puy — mioc. inf.

3. Erinaceus Sanpaniensis, Lart.

plus petite de moitié que le hérisson d'Europe. représenté par des portions de mandibules, un grand nombre de dents supérieures et inférieures, des os longs, complets, humerus, tibia, calcaneum, phalanges Dte. Sanpan — mioc. m.

4. Erinaceus Dubius, Lart.

Indiqué par un fragment de machoire inférieure portant une dent molaire semblable à par homologue dans le hérisson d'Europe. cette dent est précédée de deux prémolaires normales ~~irregulières~~ par deux racines, ce qui permettrait un rapprochement avec le tenrec, si les prémolaires avaient été un peu plus distantes. plus petite que le précédent. — id.

5. Erinaceus ? d'après deux fragments de mandibule et une portion de tibia qui annoncent un animal voisin du hérisson d'Europe et approchant de la taille. — id.

6. Erinaceus priscus. H. de Meyer. (nanus, Gabel 1846)

trouvé dans le dépôt tertiaire de Weisenau et non loin décrit. on cite des machoires de différentes grandeurs. Weisenau — mioc.

7. Erinaceus major, pomel.

d'un ~~[illegible]~~ quart plus grand que l'Er. europaeus et plus trapu, pas d'étiquette — d'Orb.

8. Erinaceus fossilis. Schmerl.

paraît ne pas devoir être distingué de l'espèce actuelle. — Cuv. et Dubr.

9. tenrec ; Centetes, Illig

Mus.

{ 7. $\frac{2-2}{4-4}$; c. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{4-4}{4-4}$ (ovinus) (1)
pour deux
{ 7. $\frac{3-3}{4-3}$, c. $\frac{1-1}{1-1}$, pr. $\frac{3-3}{3-1}$, m. $\frac{3-3}{3-3}$.
pour Sgit 6 — 8

1. centetes antiquus, Blainv. (Ostéog. Insect. p. 105)

des terrains tertiaires d'auvergne. M. pomel conteste cette détermination, spécifique. il le fait au Didelphe voisin de la marmose. — mioc. inf.

(1) M. Duvernoy a observé une dentition de lait dans le tenrec qui le prendrait fort tard

g. Rhinogale, pomel

1. Rhinogale Lourillardi, pomel

auvergne — mioc.

2. Rhinogale granti, pom. — ibid — ibid.

2e tribu. Glisoriens

form. dent. J. $\frac{3-3}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$. (orm)

Cladobates (Cladobates f. Cuv.)

1. Glisorex? Sanfaminensis, indiqués par quelques fragments que M. Lourillard avoit signalés comme devant se rapporter du Cladobates. Sarpan — mioc.

g. Oxygomphius, H. de Meyer.

1. Oxygomphius frequens

2. Oxygomphius leptognathus, les deux espèces du terrain de Weisenau sont rapportées par M. H. Meyer du Cladobates de Java. Weisenau — mioc.

3e tribu. Soriens

form. dent. { dans les musaraignes, il y a une dent de moins à l'intérieur (de Blainv.) M. Owen dit qu'il y a une dent interne, épine colaire.
J. $\frac{1-1}{1-1}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{3-3}{2-2}$ ou $\frac{4-4}{2-2}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
J. $\frac{3-3}{3-3}$; mol. $\frac{7-7}{7-7}$ (Owen) Dent. inf. $\frac{4-4}{3-3}$ (Owen)

form. dent. 5 — 5.

Deux fortes incisives à chaque mâchoire; les molaires ont leurs pointes et collines très aiguës.

1. Sorex (Corsira) antiquus, pomel. plus petite que le Sorex vulgaris. Langy, près St Germain-Lapuy. — mioc.

2. Sorex (Corsira) ambiguus, pom. très voisin de la précédente. ibid — ibid.

3. { Sorex arvernensis fam. Blainv.
Mysarachne gracilis, pom.

Espèce signalée d'abord par M. l'Abbé Croizet. M. de Blainville a pensé qu'on ne pouvoit pas la distinguer de la Musaraigne commune. M. Pomel en a fait le genre Mysarachne, caractérisé par de grandes incisives élevées comme des canines. Auvergne — mioc.

4. Sorex pusillus, H. de Meyer. nous devons très petite espèce de Weisenau — mioc.

5. Sorex sanfaminensis, Lart. grande espèce approchant de la taille de la Musaraigne de l'Inde. incisive forte à deux pointes. molaires dans le plan de celle du genre. branche montante de la mâchoire inférieure haute et

épaisse, notablement rétrécie à sa jonction avec la branche montante ; celle-ci très robuste, avec son apophyse angulaire fort courte et n'atteignant pas, du côté externe, cette fossette triangulaire profonde qui est caractéristique des musaraignes vivantes et que je retrouve dans d'autres espèces fossiles. Par contre, il y a du côté externe un dépression qui rappelle les fossettes massétérines de certains carnivores. Cette particularité annonce-t-elle une région alimentaire qui aurait nécessité de plus grands efforts de mastication ? Du reste, les molaires sont épaisses et renforcées à leur base d'un bourrelet saillant. L'incisive est triangulaire, très forte, relevée de pointe aiguë et sans dentelures ; son émail formant saillie en dehors comme pour engaîner le mandibule à sa pointe d'insertion. Au présent, du côté interne une fossette profonde et pénétrante dans l'intérieur comme dans le Sorex araneus. L'émail des molaires et des incisives présente à leur pointe une coloration différente de celle de reste dubdent, ce que l'on voit aussi dans quelques espèces vivantes. Sansan. mioc. m.

6. Sorex ~~gracilis~~ vetustus, Lart.

petite espèce de la taille du S. vulgaris, ayant deux fausses molaires à la mâchoire inférieure les premières des vraies molaires moins obliques que dans les espèces vivantes. Émail des dents coloré. Sansan mioc. m.

7. Sorex dermoyersianus, Lart.

autre espèce très petite dont les arrières-molaires ont leur couronne basse et ne comprenant de droite à gauche que la forme prismatique de leurs lobes y est très indécise. On pourrait rapporter à cette espèce, par indication de proportions, une incisive inférieure à émail coloré en rouge. Cette incisive a son bord postérieur longitudinal dentelé comme dans le Sorex vulgaris. Sansan mioc.

Les brèches ossifères de Perdaïgue, les cavernes de Liège, des environs de Paris, d'Angleterre et de Pyrénées ont fourni des débris de Musaraigne qui ont été rapportés à plusieurs espèces vivantes par les auteurs qui les ont décrits : M. Lund, Wagner, Desmoyers, Schinz, Owen, &c.

g. galerix, pomel.

(viverra Gilii, Blainv. ost.)

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$.

1. galerix viverroïdes, pom. (Bibl. univ. 1. gnov. 1848, art. F. M. p. 164.) caractérisé par une mandibule très épaisse trouvée à Sansan — c'est de cette mandibule que M. de Blainville a fait l'hyp. viverra Gilii adoptée par M. Gervais — — — — mioc. m.

2. galerix magnus, pom. ibid.

aussi grand que le hérisson d'Europe et indiqué comme venant du terrain tertiaire par désignation pareille.

g. pleisiorex, pom.

incisives dirigées comme celles des myperacodons, molaires plus fortes et six premolaires inférieures

1. pleisiorex soricinoïdes, pom.
   talpoïdes, pom.
   Crinaceus soricinoïdes, Blainv. terrains tertiaires d'Auvergne, plus grand que le musaraigne des pyrénées. muscles robustes. mioc. inf.

g. Desman (Myogale. ~~Lin.~~ cuv.)

f. dent. (f. $\frac{3-3}{3-3}$; $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ (overs)
   f. $\frac{1-1}{4-4}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; mach. $\frac{10-10}{7-7}$

f. digit. — 5 — 5. membraneux.

1. Myogale ~~pyrenaica~~ sansaniensis, Lart.
   (Myogale ~~pyrenaica~~ Blainv.
   Myogale europæa, pomel.
   un peu plus grand que le desman des pyrénées, avec lequel il se peut être confondu, car il présente des différences très appréciables, soit dans la forme de ses dents, soit dans le nombre et parties des squelettes découverts jusqu'à ce jour.
   Sansan — — — — mioc. m.

2. Myogale minuta, Lart. petite espèce de la taille de la musaraigne commune établie sur de nombreux moulages plus semblables de forme aux parties comprenant le desman vivant, quoique l'espèce précédente.

3. Myogale rotundum, pom. humerus à cryophytochanterium plus saillant que chez le M. sansaniensis à crête deltoïdienne plus d'avancée. pris pour le vivant. Affinité avec chersonès. (Bibl. univ. 1848) Lc. mioc.

4e. tribu. talpiens

g. talpa. L

Molaires à pointes obliques et à pointes aiguës. humérus presque carré. clavicule cambrée; olécrane de l'ulna très développé.

f. dent. { 5 espèces d'après, il y a notable utérin. non, suivant d'Orbigny
J. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; p. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ (Owen)
J. $\frac{3-3}{4-4}$ C. $\frac{1-1}{0-0}$; mol. $\frac{3-3}{3-3}$ 6 - 6 (d'Orb.)

f. digit. 5 — 5.

1. talpa sansaniensis, Lart.
{ talpa europaea (gen) Blainv. ot.
talpa telluris, gen. palant. fr.
hypoxygnus telluris, prom. (bibliot. an. 1848.

Espèce établie sur un grand nombre de pièces qui ne laissent aucun doute sur la distinction spécifique proposée non plus que sur le rapprochement générique.

Taille plus forte, canines moins comprimées, implantées par une seule racine ainsi que les deux premières prémolaires. indiquent par une moindre développement de ses organes fouisseurs qu'elle a dû vivre en sol moins résistant. Gen. des environs actuels. Sansan mioc. m.

2. talpa minuta, Blainv.

Espèce de beaucoup plus petite et établie également sur un très grand nombre de pièces concordant pour les dimensions et la distinction spécifique. id.

3. talpa antiqua, Blainv. tal. wondjoiroide, antidentata ot.
{ geotrypus antiquus, prom.

avant-molaire inférieure fusiforme et courte. humérus plus long, à apophyse trochanterienne plus infe. Avaray. les Sansans. mioc.

4. talpa brachychir, h. d. meyer. Espèce de terrain tertiaire d'Weisenau importante décrite — — — mioc.

5. talpa fossilis. — Europe. Blav et Cav.

g. dimylus. meyer

se distingue par le côté extérieur de la mand. avec un pied grand trou au lieu de deux pour le passage des nerfs et des vaisseaux de leur. il n'y a que deux molaires au lieu de trois. g. contesté par M. pomel.

1. dimylus paradoxus h. d. meyer. Weisenau mioc

g. palaeospalax. Owen (odont. et bit. mon.)

palaeospalax magnus, ov. grand comme le hérisson, voisin du myogale. molaire carrée et quinquecuspides. (Norfolk.) Blav. ophio.

g. galeospalax. pom.

Stéb. d'après un ruminant.

galeospalax. megalonyx, pom. humérus un peu plus court que celui de roman des pyrénées, mais beaucoup plus large et déjeuné. mesonin pas oblique. terrain tertiaire

t. tertiaire

g. glisorex — (cladobates)

g/. dent. J. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pm. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ (crown) (glt. tene)

d'glisorex sardinicus, dent. (J $\frac{2-2}{2-2}$; C $\frac{1-1}{1-1}$; pm $\frac{3-3}{3-3}$; m $\frac{3-3}{3-3}$) plus grand que le typique ; plus voisin du cladobates par les incisives et la canine et du tupaja, par la molaire

Sardaigne miocène.

5e. famille. Carnivores.

5e. tribu. Ursins

plantigrades ; membres courts. mâchelier tous tuberculeux.

g. ours. ursus. Lin.

g/ ours dent. { (J. âge. J. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$ mol. $\frac{3-3}{3-3}$ = 22
(adul. J. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pm. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{2-2}{3-3}$ = 42

form. dégit. 5 — 5.

dans la plus part des ours le 2e et le 1er primitif tombent successivement. dans l'ours des cavernes, les trois premiers manquent de bonne heure ; ils se conservent dans l'arctos, ours fossile des tropiques. ils existent aussi dans l'ursus arvernensis.

1. Ursus arvernensis, Croz. et Job.

Espèce se rapprochant un peu, d'après les pomel, des ours de Malaisie et des cordeliers par la persistance de son avant-molaire et son tuberculeux. plus petite que dans les ours d'europe. pas de bosse frontale. canine comprimée. (alveoles pourvus à period. pliocène.

2. Ursus minutus? gerv. (Hyænarctos ??)
Demi-anchien recueilli à Montpellier,
Sables marins de Montpellier (1)

pliocène

3. Ursus spelæus, Blum. ours des cavernes
Caractérisé par son front bombé, chaque
os du frontal formant une protubérance
arrondie, la forte que le bord du profil
relevée sur la partie postérieure du front,
tombe par une pente très inclinée sur
la base du nez. Le doute de cette espèce
ne subsiste qu'à un âge avancé, d'où on
pourrait conclure des habitudes plus carnivores
comparativement aux espèces actuelles. Assez
précoce et constante dès préhistoriques.

4. Ursus arctoideus? blum.
— planus, oken

espèce tantôt considérée par cuvier comme
distincte, tantôt comme simple variété de
l'espèce précédente. M. de Blainville n'a admis
de distinction spécifique ni pour l'une ni pour
l'autre. On trouve des numérus sous le

(1). M. gervais a rapporté du val d'arno deux
canines d'ours qui pourraient revenir à l'une
des deux espèces du pliocène. Voir L'ursus etruscus
(arctoideus) de Cuvier que M. pictet dit ne
pouvoir être séparé

condyle extérieur est percé pour le passage de l'artère
radiale et des veines à cet plus obliquement, et cette disposition
plus détachée et plus rapprochée vers à celui de
l'homme. Les os qui sont comparativement plus
rares, n'appartiennent point des yeux à l'ursus
arctoideus? Europe

Dilu. et Cav.

5. Ursus priscus, goldfuss
ours d'Etrandiaire cuv.

Se distingue de l'ursus spelæus par des
caractères plus précis. Son front est complètement
plat. Cuvier avoue qu'il n'est identique ni avec
l'ours brun ni avec l'ours noir. M. owen
pense au contraire que ces n'est autre que l'ursus
arctos, ours brun d'Europe qui aurait existé
seul pendant la période quaternaire.

Dilu. et Cav.

Nous ne citerons que pour mémoire, l'ursus
pottoini, m.t. d. perm, les ursus metopoleucus et
metoposcaimus du même. L'ursus rosehendi,
croyt. L'u. dentatissimus, h. d. meyer, red formicetus
major et minor / wolfmetkliy d. M. Kimmerianus
cité l'ursus maritimus, fossile dans le
diluvium de Scandinavie. Ursus americanus, d.
Brandt — ursus brasiliensis (espèce douteuse?) lund.

g. Hyænarctos, Falconer et Cautley

1. Hyænarctos sivalensis, Fal. et Caut.
Ursus sivalensis, id.
Agriotherium, Wagner
Amphicyrctos sivalensis, Blainv.

form. dent. I. —; C. —; p2. $\frac{3-4}{2-2}$; m. $\frac{2-2}{3-3}$

Le talon de la 4e prémolaire (carnassière) sup. plus développé que dans l'ours type. Le tubercule interne de détache de la moitié postérieure de la base de la couronne. La 1re mol. sup. à couronne quadrituberculée, les deux lobes internes plus petits que les externes. Diamètre transverse de la couronne plus considérable que l'antéro-postérieur. La 2e mol. sup. à couronne carrée, également plus large que longue et ressemblant par là à la dent homologue de quelques petites carnassières plantigrades. (1)

La 1re mol. inf. à couronne simple et comprimée avec lobe médian conique et talon basilaire en avant et la arrière, mais sans tubercule interne. La 2e à couronne aussi remarquablement comprimée, partagée en deux lobes principaux coniques, le dernier étant le plus large. La dernière reproduisant le caractère

(1) Dans l'Hyænarctos insignis ci-après la 1re molaire est plus sensiblement carrée et plus grande que la second.

comprimé, mais plus large antérieurement, portant un lobe principal conique avec talon basilaire devant et derrière. Manque des trois molaires inf. et implantées par deux racines comme dans les ours vrais, mais leur modification impliquant des instincts plus carnassiers que dans aucun ours vivant ou fossile. Différence des petites ursines, plantigrades par le complet développement des molaires inf. et plus basses des hyænes, lesquelles ~~[illegible]~~ à n'en ont qu'une seule molaire à l'une et à l'autre mâchoire. D'où le nom d'hyænarctos imposé et appliqué. celui d'amphicyrctos préférable. Inde — mieux.

2. Hyænarctos insignis, gen.
form. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; p2. $\frac{4-4}{4-4}$ (quadritub.); m. $\frac{2-2}{2-2}$

prémolaires unicuspidées et persistantes, dont deux à couronne geniniforme. carnassière, longue de 0,027, moins étroite que dans l'H. sivalensis et tuberculeuse moins saillante, ce qui la distingue aussi de l'H. d'Alaïs. La dernière molaire moins forte que l'avant-dernière, contrairement à l'H. indien; les fausses crêtes qui forment les régions des deux tubercules internes à peine nulles. Les deux arr. mol. ont ensemble 0,055 de longueur. La 1re a 0,021 à son bord externe et 0,024 à son bord antérieur. (mesures inexactes, voir les figures et les mesures)

3. Hyænarctos d'Alaïs, gen. Carnassière sup. en plus de forme de deux lobes précédents.

4. Hyænarctos ? hemicyon, gen. douteux. voir hemicyon.

g. Raton - (procyon, Storr)

f. dent { f. dig. I. $\frac{2-2}{3-3}$; C $\frac{1-1}{1-1}$; mol. $\frac{3-3}{3-3}$
Add. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{2-2}{2-2}$

f. dig. - 5 - 5. - plant.

prémolaire pointue en avant. tubercules postérieurs carnés.

1. procyon priscus, Lecoste (Bull. soc. géol. 1848)
trouvé dans une fente de rocher remplie d'argile ducrie et de sable de l'Etat d'Illinois amérique sept. probablement diluvien. Diluv.?

g. Coati (nasua, Storr)

1. nasua rufina, lund (col. ucm brasiliensis) brésil Cav.

g. Blaireau (meles, Storr)

1. { meles taxus
meles antiquus, mustel.
Meles antediluvianus (Schmerling
meles vulgaris fossile, d. meyer } Europe Diluv. et Cav.

2. Meles Morrenii, Lamillard. Dict. univ. d'histoire nat. trouvé avec d'autres espèces diluviennes à Cipely et considéré par M. Lamillard comme espèce distincte Diluv.

g. tilodon, gen.

1. tilodon trombrissa, gen. proposé d'après une machoire inférieure se caractérisant principalement par des alvéoles distincts. Environs d'Alais (Gard) Eoc. Sup.

g. { palaeocyon, Blainv.
arctocyon, id

1. palaeocyon primaevus, Blainv.

f. dent. I —; C —; pr. $\frac{4-4}{}$; m. $\frac{3-3}{}$.

se rapprochant des Kinkajous, d'après des dents de blaireau, assez voisin du ours et du raton d'après quelques dents. M. Lamillard pensait que c'était un didelphe plus ommivore que le thylacine à corps trapu et bas sur jambes, probablement aquatique. La Fère. Eoc. inf.

g. Amphicyon, Lart.

f. dent. f. $\frac{3-3}{3-3}$; c. $\frac{1-1}{1-1}$, p2. $\frac{4-4}{4-4}$; m3. $\frac{3-3}{3-3}$ = 44 (1)
f. dig. – 5 – 5. Nom ~~gigantique~~?

Dentition dans le plan de celle du chien avec un tubercule de plus à la mâchoire supérieure. La canine inférieure est relevée d'arêtes dentelées en scie. Les incisives et les premières molaires ressemblent à celles de l'ours. Les membres dans le plan de l'ours; l'humérus perce dans tout à fait contre à son condyle interne une crête saillante sur sa partie antérieure. Femur à tête bien détachée et portée sur un col. Jambe, comme dans l'ours. Doigts complètement développés et courts; astragale à poulie plus creusée que dans l'ours. Peut-être n'était-il guère plus plantigrade que l'ours.

1. Amphicyon? gigantéus Laurill.
Dégnités d'ours dents trouvées à Sheidley (Bavière) mais leur canine n'est pas très comprimée et son arête antérieure est moins vive qu'avec les plantigrades

(1) MM. Gervais et après lui M. Pictet donnent une molaire de plus à la mâchoire inférieure. C'est une erreur, dans laquelle n'est pas tombé M. Owen dans son art. teeth of Cyclopædia of anatomy and physiology. Mr. Pomel.

M. de Blainville l'a réuni au genre M. Gervais pour guère les trois distincts; il paraît que c'est aussi le manière de voir de M. Pomel (1). Sheidley en Bavière (Bavière) mioc.

2. Amphicyon major, Blainv.
— Cultridens, pom.
fossile à Sansan – Madrid? mioc.

3. Amphicyon minor? Blainv.
à Sansan et à Digoin – est l'Amphicyon Blainvilli de M. Gervais et part. l'A. lemanensis de M. Pomel. d'Auvergne mioc.

4. Amphicyon? brevirostris, pom.
Canis brevirostris Croizet. Auvergne mioc.
M. Pomel cite encore plusieurs autres amphicyons savoir l'A. daubrandi (pseudocyon sansanensis)
l'A. minor (hemicyon sansanensis) dont M. Gervais fait un hyænarctos.
l'A. crassidens, amphicyon incertus, A. leptorhynchus; A. diaphorus (galodiaphorus de Kaup) A. agnotus (agnotherium de Kaup.
— il faut encore ajouter les types du terrain miocène d'Allemagne. A. dominans et Klipsteinii de Meyer. M. Pomer les indique dans dans les Mf. peut-être aussi ~~[illegible]~~ dans le Mf. g. pomelianus

terrain Lacène d'Ulm. a. intermédiaire, h. d. moyen et a. Eocène, plien.

M. d. Blainville et Gervais réunissent au genre amphicyon l'agriotherium de Kaup, trouvé dans le depot d'Eggelsheim — mioc. sup.

S. g. pseudocyon Lart.

plan. dent. f. —; c. $\frac{\text{—}}{1-1}$, pr. $\frac{\text{—}}{4-4}$ m. $\frac{2\ 2}{3-3}$

Dents plus dans le plan de celles du chien que les dents de l'amphicyon. incisives attribuées à deux lobes (celles d'amphicyon n'en ont qu'un) canine à arêtes dentelées mais moins comprimées, et lobe interne plus réduit prémolaires à talon bien dentelé.

Numerus attribué sans trou au condyle interne. métacarpiens très longs et phalanges moins aplaties que dans l'amphicyon. indubitablement digitigrade. peut être considéré comme intermédiaire dans le genre chien.

{ pseudocyon Sansaniensis, Lart.
{ amphicyon lautrecensis, gervais. Catalog.

à Sansan et autres lieux du dépt. du gers. — mioc.

S. g. hemicyon

f. dentaire f. —; c. $\frac{1\ 1}{1-1}$ pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{2\ 2}{3-3}$

C'est encore la formule du chien. mais la branche dentaire est basse et renflée du côté externe. la forme massétérienne tire les arcades : la fossette molaire simple de forme, à tranchant caréné et pas dentelé à son talon. les carnassières ~~d'amphicyon~~; les deux tubercules dans le prolongement de celles du chien mais à tubercules plus marqués.

J'avais proposé de rapporter ce genre par analogie organique et rapports de similitude un humérus à poulie inférieure double portant un trou au condyle interne et d'autres os se rapprochant des types des martes.

M. Lartet avait attribué avec doute bien exprimé à l'hemicyon deux tubercules supérieures en plus dans le plan des homologues de l'hyaenarctos. M. Gervais est parti de la pensée faite par ~~gervais~~ g. hyaenarctos hemicyon.

et Hemicyon Sansaniensis, Lart.
hyaenarctos hemicyon, gerv.
terrain tertiaire à Sansan — mioc.

S. g. Hydrocyon. Lart.

proposé d'après une mâchoire inférieure, quelques dents isolées et plusieurs moulages de moulages que M. Lambert avait, aussi bien que moi, envisagés comme caractérisant une forme intermédiaire aux types actuels du Chien et des Loups.

f. dent. I. — C. $\frac{1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{2-2}{}$

1. Hydrocyon Sansaniensis, Lart. (vrai S. de Mustela Hurones — vrai Blainville. M. Hurones S. rapporte également S. les autres valeurs)
Mustela hydrocyon, gen.
— Autre dubia? blaini. S. parisiens mise.

g. Chien. (Canis L.)

f. dent. { Jeune. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; mol. $\frac{3-3}{3-3}$ (1)
adult. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{2-2}{3-3}$

f. dent. S – 4 (ou 4 – 4 Canis pictus)

1. Canis parisiensis Laurill.
Canis lagopus, fossilis, Blain
formes très voisines de celle du renard bleu, Canis lagopus; M. de Blainville l'avait comme pouvant être confondue avec le C. lagopus. Mais il est difficile avec le peu de fragment qu'on possède d'entre lequel de l'hydrocyon et le renard actuel. Loc. Sup.

2. Canis gypsorum, Cuv. Espèce très douteuse, proposée d'après un fragment de mâchoire.

(1) C. megalotis, Pom. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{4-4}$ = 46

3. Canis Viverroides V. Agnodon

4. { Canis Bourbonides, Blain. (ou bourbonicus)
— megarhynchus
Miodoucsi, croizet

Espèce caractérisée par des tubercules postérieurs très larges au dedans et arrondis, la crête de la talon étant simple et commençant au bord interne. La carnassière très courte et son second lob. peu saillant. L'inférieure est de même médiocre et son talon crénelé compris entre trois tubercules marginaux.

Alluvions provenant de perrier — plusieurs.

5. — Canis protalopex, Lund —
voisin du C. azarae — Brésil Cuv.

6. Canis robustus? Lund un peu plus grand ibid ibid.

7. Canis Lycoides, Lund plus carnassière que les précédentes — Brésil — ibid.

8. Canis incertus, Croizig — pampas — ibid.

9. Canis troglodytes, Lund — se rapprochant du protalopex. Brésil Cuv.

Il faut ajouter — les C. Spelaeus, gothi. Canis lupus spelaeus minor, C. vulpes spelaeus, C. neschersensis croizet, Canis familiaris fossilis, et C. prosgnathus, Kaup — toutes espèces plus ou moins douteuses.

g. { Cynodon, aymard
Cyothcrinum id.
Cynodictis part. pom.

p. dent. I. $\frac{3-3}{2-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$, pr. $\frac{4-4}{4-4}$, m $\frac{2-2}{4-4}$

On voit que la formule dentaire est la même que celle des chiens. La distribution caractéristique de cette dentition est aussi la même, mais certaine de ces dents sont plus épaisses et la carnassière est presque dans le plan de celles des paradoxures. Les membres indiquent une progression vers plante grande et des habitudes probablement aquatiques.

1. { Cynodon parisiensis, gaud
Viverra parisiens., Cuv.
Canis viverroides, blainville — paris — Loc. Sup.

2. Cynodon palustre, aym. — Bourgon — Loc. ? Sup.
3. Cynodon Velaunum, id. — id — id
4. Cynodon lacustre, gaud. — Aqte — Loc. Sup.
5. { Cynodon martinsi, aym. — au pay — Loc. id. Sup.
Elocyon martinsi, pomel, caractérisé par une tubercule sup. plus étroit la dent sup. qui dedans et restant le dents d'un pt. tubercule. — id

g. galecynus, ow.
cynodictis ? pom.
même formule dentaire que celle des chiens — quelque différence dans la forme de certaines dents — doigts plus robustes : formant d'après Owen, le passage des chiens aux viverrines.

1. { Galecynus oeningensis, owen
Canis palustris, b. de meyer
Vulpes du phénite d'Oeningen, blainv. — plioc.

g. Spectrotherium, lund.

Dents plus rapprochées que les chiens ; marquent de la dernière tuberculeuse, par conséquent moins omnivores que le précédent.

1. Spectrotherium primigenum, lund (mangeur d. graines) du brésil — Cuv.

3e. tribu – Viverridés (Civettes)

Une tubercule de moins que les chiens à la mâchoire inférieure – un très fort tubercule interne à la carnassière – prémolaires souvent demi-plantigrades et onglées quelquefois rétractiles. tubercules sup. triangulaires plus larges L dehors qu'en dedans.

Les Civettes (viverra, Gen.)

(g. sg. S. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; mach. $\frac{3-3}{4-4}$

f. dent. { S. $\frac{3-3}{4-4}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{2-2}{2-2}$

f. digit 5 – 5.

1. viverra antiqua, blainv.
{ amphictis antiquus, pom.

molaires disposées en série presque parallèle, la tubercule inférieur très développé et porté par deux racines. elle a sur sa couronne une crête transversale avec deux tubercules antérieurs et isolé au dehors tubercules. Lamy (allier) mioc.

2. viverra gibethroides, blainv. d'après quelques morceaux trouvés à Sansan – miocène

3. viverra sansaniensis, lart. d'après une demi-mâchoire inférieure où pièce plus grande que celle de la genette commune et dont les dents forment le passage de celle-ci à celle des mangoustes. de Sansan mioc.

4. viverra simorrensis, lart. plus grande que la précédente, indiquée par une portion de mandibule portant 3 dents de type des mangoustes et se rapprochant plus particulièrement de l'ichneumon. de Simorre (gers) mioc.

5. viverra lybis, blainv.
{ galerix viverroides, pom.

d'après une demi-mandibule portant seulement des prémolaires. M. pomel trouve l'admet point dans la viverrinae. il la a fait une autre type. Sansan mioc.

6. viverra parisiensis. v. cynodon.

7. viverra ferrugineoides, jaeger; d'après une mâchoire inférieure déterminée

M. pomel annonce sous le nom d'amphictis leptorhynchus et a. lemanii, deux espèces de viverridés dans le terrain tertiaire d'auvergne.

s. g. plesictis. pom

f. dent. S. $\frac{3-3}{4-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{1-1}{2-2}$.

tubercules sup. triangulaires à deux tubercules

Septième et 2e interne fort talon, bordée à la base des vivarium. carnassière inf. pourvue d'un fort dentical interne, d'un talon assez court, très crenelé, relevé en arrière en crête transversale probablement.

1. plesiotis robustus, pom. Langy (allier) mio.

2. plesiotis gracilis d — ibid. ibid.
3. plesiotis crispati, d. ibid — id.
4. plesiotis lemanensis, ~~Dele~~ tuberculeux supérieur oblongue. ibid — ibid
5. { plesiotis genetoides, d.
{ mustelo plesiotis, longa et superior, cornuor ibid
6 — plesiotis palustris pom. Langy ibid
7 — plesiotis bigoni. d. ibid. ibid

Sg. galeotherium, Wagner
des terrains d'eau douce. mio. particulier.

4e tribu - Viverriformes

molaires tranchantes. carnassière avec un petit talon, quelquefois nulle à l'inf. avec petite tubercule à talonge moulaire et fort petite à l'supérieure. nombre des prémolaires variable.

g. glaucotes, (galeotherium)

f. dent { f. $\frac{3-3}{3-3}$; c. $\frac{1-1}{1-1}$; mand. $\frac{3-3}{1-3}$
{ f. $\frac{3-3}{3-3}$; c. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$ ~~(c. $\frac{1-1}{1-1}$)~~ m. $\frac{1-1}{2-2}$

f. dent. 6 — 5.

carnassière supérieure avec un petit talon. tubercule sept. plus large en dedans qu'en dehors.

1. galeotherium, goldfuss. dans les cavernes d'Allemagne et de Belgique. non en France Dilleu.

g. galictis, Bell.

un prémolaire d'moins à chaque mâchoire.

1. galictis Lund. am. merid. Carnivores.

g. taxon

1. taxon Blainville. d'après quelques morceaux trouvés à Meudon. assimilation très douteuse. Eoc. inf.

G. Martre (Mustela, Cuv.)

petit tubercule interne à le carnassier inférieur.

f. Dent. I. $\frac{3-3}{4-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$, pm. $\frac{4-4}{4-4}$, m. $\frac{1-1}{2-2}$

f. digit. 5 – 5.

1. Mustela genettoides, Blain. plus grande que le fouine et à trous mentonniers plus écartés, ce qui donne à la mâchoire une forme ~~[illegible]~~ arrondie. Sansan — mio.

2. Mustela minuta, gen. auvergne — mio inf.

3. Mustela longata, gen. montpellier — plio.

4. Mustela putoria, gen. — auvergne — mio
   - plesiogal. pom.

5. Mustela ardea, gen. — auvergne — plio.
   - Marta ardea, Cuv.
   - Mustela lutrinde, pom.

6. Mustela angustifrons, pom.
   - plesiogale angustifrons, id.
   - plesictis pomeli, Laurill. (Allier) — mio

7. Mustela

grande espèce, voisine de la Mustela barbara (Belon)

G. putois (putorius, Cuv.)

f. d. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$, pm. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{1-1}{2-2}$

f. dig. ~~carnassier inférieur~~

carnassier inférieur dépourvu de tubercule interne.

g. Loutre (Lutra, Storr)

membre court, tête aplatie et queue épaisse

f. dent. J. $\frac{3-3}{3-3}$ ou $\frac{2-2}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{3-3}$; m. $\frac{1-1}{2-2}$

f. digit. 5 — 5. palmés.

un fort talon à la carnassière supérieure et un tubercule intérieur à l'inférieure.

1. Lutra dubia, Blainv
   hydrocyon sardoniensis ?? de Laskas — mioc.
2. Lutra valetoni (potamotherium) E. geoff. et h.
   Lutricti valetoni, pom.
   Lutra clermontensis, croiz. Blainv.
   Hydromodon moribatensis, h. et m. meyer
   (a un tubercule de plus et la molaire supérieure d'après de pomel et une prem. de moins que l'infér.) Astrac
   (Calvet)

3. Lutra bravardi, pom. — tuberculeuse non triangulée de — auvergne plioc.
4. Lutra mustelina, pom. carnassière inf. à dentiel interne peu développé, plus en dehors le molaire. id.

5. Glutre antique h. de meyer
   Loutre de cervens, mol. de fr.
   taille plus forte que la loutre actuelle. car.

g. Thalassictis, nordmann.

f. dent. J. — C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{1-1}{2-2}$

Thalassictis robustus, nordmann Bessarabie mioc.
(Hyaena hipparionum ? d'après gerv. intermédiaire entre mart. et aryène)

f. dent. J. C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$ m. $\frac{2-2}{2-2}$

5e tribu des hyénides

g. hyène (hyaena, Storr)

carnassière inférieure sans talon interne

f. dent J. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$, pr. $\frac{4-4}{3-3}$; m. $\frac{1-1}{1-1}$

f. digit. 4 — 4.

1. hyaena hipparionum, gerv. petite hyène à tubercule
   Thalassictis robustus, nordmann

taille beaucoup plus grande que dans le hyène rayée. Cuvier (ramburn) mioc. sup.

2. hyène perrieri, croz. et jobert.
alluvion ponceuse d'auvergne et d'arno pliocène

3 – hyène arvernensis, id. auvergne – val d'arno. id.

4. hyène dubia, id. id. id.

5. hyène violette? aym. d'après bouill (haute loire) id.

6 6. hyène brevirostris? aym. – id. id.

7 hyène spelaea, goldfuss. cav.

8. hyène prisca, nob. d'après — cav.

9 hyène fossilis indet

10 hyène? neogaea, lund. brésil cav.
ou simidon

4. hyænodon, laizer et de parieu

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$, mach. $\frac{6 \text{ ou } 7}{7}$?

Rapprochés de didelphes par les dif. de parieu
d'après, permet, lamillard. opinion combattue par
et de blainville (langue d. le dent. inf. non replié en arrière
système).

1. hyænodon leptorhynchus, laiz. et de parieu, auvergne. mioc. inf.
2. hyænodon brachyrhynchus, blainvil. Mauritanie (tarn) mioc. sup.
3. hyænodon parisiensis, laiz. – paris Eoc. sup.
{ pterodon parisiensis, blain
4. hyænodon requienii, gerv. – ramburn – Eoc. sup.
5. hyænodon minor, id. blain. Eoc. sup.

6. tribu felidés.

Carnassier à 2 tal. – sans talon

1. felis (felis, linn.)

f. de l. I. $\frac{3-3}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$, m. $\frac{3-3}{2-2}$.

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$, pm. $\frac{3-3}{2-2}$ ou $\frac{2-2}{2-2}$ (lynx) ou $\frac{3-3}{2-2}$ (pl. hyænin), m. $\frac{1-1}{1-1}$ (1)

f. dig. 5 – 4

1. felis hyænoides, laiz. 1837, lam. ind.
felis quadridentata ou tetradon blainv.
pseudaikurus quadridentatus gerv.
megantereon hyænoides, pom.

Espèce connue par des demi-mandibules et fossiles portant 3 prémolaires plus fortes, plus épaisses que dans les felis ordinaires. le carnassier à un petit talon postérieur dans le genre de ce que l'on trouve chez quelques hyènes, mais les os des membres sont aussi plus robustes et proportionnés. Sansan mioc.

2. felis? medius laiz. – id. id.
3. felis pygmaea? id. – id. id.

(1) Dans le lynx et dans les megantereon ou machairodus, il n'y a que 2 prem. sup. – dans ce dernier genre, il y a un tubercule à l'intérieur rond.

4. felis arvernensis, Croz. et Job. Aur. pliocène
de la taille du jaguar. paraît différer des autres chats vivants ou fossiles par la disposition de les molaires.

5. felis pardinensis id. id. id
de la taille du Cougouar et se rapprochant de ce type américain hung spécial à l'Amérique. mais probablement pas identique

6. felis Brevirostris, id. id. id.
de la taille du lynx d'Europe.

7. felis issiodorensis id. — id. id
voisin du lynx, plus grand que le précédent, mais moins grand que le tigre.
— à ces felis du pliocène il faut ajouter les suivants imparfaitement déterminés. f. leptorhyncha Bav. f. blata, id. f. pardellina, id

8. felis Christolii, gen. confondu avec le felis spelaea par Mr. de Serres. se trouve avec une autre grande espèce de la taille du lion dans le tuf. marin de Montpellier — pliocène.

9. felis aphanistus, Kaup. Eppelsheim
10 felis egigia. id id
11 felis gaina id id
12 felis pardoides, Owen Crag rouge pliocène.
d'après un fragment dent.

14 felis spelaea, Goldf. voisin du lion mais plus grand. à molaires plus usées, front large et plat. Cav. et Dilu.

15 felis antiqua, Cuv. voisin du léopard id

16 felis longiskelidis, Schmerl. voisin du lynx belg. Cav.

17 felis palaeotigris ind. miocène.

18 felis cristata, voisin du tigre id. id.
(mont Pélerin)

19 felis protopanthera (Lund), de la taille du jaguar, ne peut être comparé à aucune espèce actuelle d'Amérique. Cav. du bin

20 felis lynchis, id. id id.
à cette espèce imparfaitement déterminée id. id.
à qui il faut ajouter les
21. Cynailurus minutus (Lund), espèce d'autre voisin du guépard.
22 felis antediluviana Kaup. Eppelsheim

S. g. Machairodus, Kaup
- Steneodon, crozet
- ⋮
- Megantereon crozet
- trigonodon, nesti
- Smilodon —

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$ p. $\frac{3-3}{2-2}$; m. $\frac{1-1}{1-1}$

Canines supérieures comprimées, tranchantes cultriformes et quelquefois dentelées en scie. menton avancé et saillant.

1. Machairodus palmidens, Sansan mioc.
- felis megantereon, Lart
- megantereon palmidens, pom.

Canines très comprimées et dentelées en scie;

il semble que dans le jeune âge il y ait une prém. de plus, la 2e de la canine sup. est plus comprimée que dans le mégat. d'Auvergne. La carnassière sup. comme celle du trigonodon, n'a point de tubercule interne (V. Lartet d'Aus.) lorsque cet à proportion plus rapprochée que dans le mégat. d'Auvergne. à la mach. inf. la sagittale est plus antérieure. le menton plus descendant, la barre plus courte. les lobes des dents plus pointus et plus élevés. les dents plus comprimées. la 1re de mes machoires (Mach. de Sansan dans le f. Smilodon.) la forme se rapproche plus du Smilodon, qu'aux mégatherions d'Aus.

2. Machairodus cultridens Kaup. Egypte mioc. sup.

3. Machairodus megantereon, Alsace et val d'Arno pliocène.
- felis cultridens? Cuv. haut Loire par M. B. d. Lom.

canine comprimée mais moins que dans le M. d. Sansan. carnassière sup. avec l'éperon interne d'un cône secondaire double médian sur la racine interne tubercule, ou il y a un rudiment d'talon.

4. Machairodus latidens, Owen, angleterre Cav.
- felis cultridens d'angl. Blainv.

5. Machairodus neogaeus Brésil cav.
- hyaena? neogaea, lund

(6) Smilodon neogaeus, lund (M. B. d. Lom: par M. Gervais d. Lom)

la 1re mach. inf. a quatre racines. la carnassière sup. n'a point d. talon ni d'éperon interne.

8. Machairodus sivalensis, felis et C. inde mioc.

9. Machairodus primaevus, Leidy, et Owen am. sept. Eoc. sup.

plus petite que le palmidens. M. Leidy a nommé quelques molaires supérieures de Oregon cet, lesquelles appartiennent jusqu'à un certain point le rapprochement avec le Machairodus hygna. il ne parle pas de tubercules sup. à la mach. inf. 2 prem. et la carnassière.

(11). Dans les ossements rapportés par M. Bertrand-Lom. il y avait une carnassière supérieure tout à fait semblable à celle du Smilodon. ou non ~~racine~~ éperon et l'éperonnée plus large

2e famille – Amphibies

3 phoques (g. phoca Linn.)

1. phoca viennensis antiqua Blain., pris mio-
de vienne le Danube
M. a gemani la até quelques fragments

2. phoca ambigua, h. d. meyen, ossements plus
la même autre até quelques autres
moins rapportés au même genre
ad. p. M. Lydekker qui en a trouvé
un crâne dans le pliocène tertiaire de
Nord est de l'Amérique. M. Owen rapporte
cette dent au phoc. pontoniden vivant,

Morses (Trichechus)
on a été des fragments d'ossements de
ce genre trouvés en divers lieux mais
bien imparfaitement déterminés.

Rongeurs

1e tribu Sciurins.

g. Ecureuil (Sciurus, Lin.)

f. dent. $\frac{1-1}{1-1}$ IC. $\frac{0-0}{0-0}$ IP. $\frac{2-2}{1-1}$, m $\frac{3-3}{3-3}$
f. dgt – 4 – 5
Squelettes très comprimés. molaires tuberculeuses.

1. Sciurus — mortmartre — Loc. foss.
2. Sciurus feignoux, pors. — 1er grand le pays — mio.
3. Sciurus perpaniensis, Lart. plus grand d'un tiers que l'écureuil commun. d'après des mâchoires des dents nombreuses et plusieurs os des membres. vertèbres de la queue en proportion plus grande que dans les vivants. perpan — mio.
4. Sciurus genaisianus, Lart.
cette espèce plus petite au contraire que l'écureuil commun. restes abondants et paraissent un caractère spécifique distinct. perpan — mio.
5. Sciurus? monteli. Lart. fossiles insuffisants connus. — ibid.
6. Sciurus . . . une incisive de l'ordre plastique de Meudon par M. d'Orbigny – attribué à écureuil. — coc. end.
7. Sciurus? gracilis? Gébel, taille double de l'écureuil commun. Levier de quadrilatère. . . . — d'ckers.

8. Sciurus Rutilanicus?, pom. p. 1er grand. de pay — mioc.
à qui il faudrait ajouter le Sciurus artomnis 2 3/3.

g. Marmotte (Arctomys, Gmel.)

f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0-0}$; p. $\frac{2-2}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

Crâne formé d'autant que les cavités : ainsi
il est moins compliqué. molaires persistées de
jeunes.

1. arctomys arvernensis, Bav. — Auvergne — plioc.
2. arctomys antiqua, pom. peut-être
le même que le précédent. id. — id. — id.
3. arctomys Gastaldi, pom. — Appennin — Schlos.
4. { arctomys primigenia, Kaup. Cypelstein — Schlos.
{ Myoxus primigenius, H. v. Meyer
5. { arctomys spelaeus, Fischer de Walheim
{ arctomys fischeri?, pom.
Caverne de Sustin — Schlos.
6. arctomys Lecoq, pom. (peut-être l'hôtes.) — Schlos.

S. g. plesiarctomys, Gerv.

molaires à tubercules plus arrondis que dans
les marmottes.

1. plesiarctomys gervaisii, bras et pomm. apt. — Loc. Sup.

g. Spermophile (Spermophilus, F. Cuv.)

f. droit. f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; p. $\frac{2-2}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
f. digit. 4 – 5

Différent des marmottes par leurs abajoues et
par des formes plus légères.

1. Spermophilus speciosus, H. v. Meyer. — Weisenau — mioc.
2. Spermophilus superciliosus, Kaup. Cypelstein, mortma
— cruy par le drogues, auvergne — Car. et Schlos.

~~2e g. Myoxus~~

2e tribu. Myoxins

g. Loir (Myoxus Gmel.)

f. droit. f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; p. $\frac{0-0}{0-0}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
f. digit. 4 – 5.

1. { Myoxus parisiensis — Paris — Loc. Sup.
{ — spelaeus, Fisch
— glis Lin.
2. Myoxus . . . — id. — id.
3. Myoxus persianus, Lartet. tr. rare
loir proprement dit, mais plus petit. très commun à Sansan — mioc.
M. M. Fischer et Schmerling citent un myoxus dans le Schlos — Schlos
4. Myoxus minimus, pomel — Perrier (Allier) — mioc.
petite espèce voisine du lérot.

3. tribu Macropodes.

g. Gerboise. (Dipus) gmel.

f.d. $\frac{1-1}{1-1}$, c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{0-0}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$.
f. dépt. 4 — 5 ans (ou 5 — 5 ans.)

— gerboise ou Mérion (merion? Lauillard, Hart)
d'après M. Lauillard. à Sanpan — mér.
— M. Pichon signale comme trouvée la tertiaire dans un terrain d'âge indéterminé.

g. Méridomys, Croizet

f. dur. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
Rapproché des Mesomys par Mess. de Blainville et genais.
1. Méridomys pseudencema, gen.
{ palaeomys antiquus pom.
n'hésite pas à tirer ces lumières d'après d'après M. gervais mais plutôt à cournon auvergne mio. inf.

4e tribu. Lagostomides

f. dur. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

g. Viscache (Lagostomus, Bennet)

1. Lagostomus brasiliensis, Lund. Brésil cav.

g. Megomys, D'Orbigny

1. Megomys patagonensis, D'Orbig. Amér. S.
plus grand rongeur connu. d'après un tibia et un radius des gypses tertiaires de la patagonie t. tert.
(Amery. mind)

5. tribu. Palaemorystes (Octodontides, Wat)

g. archaeomys, Laiz et Perier
f. dur. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
Rapproché des Chinchilles par Mess. Jourdan et genais. en donnant pour ainsi réunis les geryonomys, croz. les palaeomys, Laiz et per. et les Cuvieromys, Bav.
1. { archaeomys arvernensis, Laiz et per. auvergne. mio. inf.
{ archaeomys chinchilloides, gen.
2. archaeomys Lauillardi, gen. Lumin d'Issoire. mio.

g. theridomys, jourdan
{ primomys, crept
{ neomys, bav.
1. g. Heptaphias per prem.

f. dat. f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. theridomys {bouvierii, jourd
{ echimys {bouvierii, jourdan / cuvieriana
{ bouvierii, bay et d-gran. auv. — min. inf.
{ theridomys cuvieriana, jourd.
2. theridomys lemboniae, gen.
{ neomys lemboniae bav. auvergne — min.

3. theridomys aquatilis, aym. — gen. — Montjon — min. inf.
{ Heptaphias jourdani, pomel — du aquatilis
4. theridomys? blainvillei, gen.
{ Blainvillimys bav. Moin — mioc.

Voyez heptaphias dans pomel qui égale plus haut

g. neomys, jourdan

f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. neomys antiquus, lund — Brésil — cav.

g. longophorus, lund

1. longophorus fossilis, lund — brésil — cav.

g. phyllomys, lund

1. phyllomys brasiliensis fos. — id. — id.

g. adelomys, gen.

1. adelomys vaillantii, gen. — egyt. — sables — soc. sup.

6. tribu — ctenomyens

~~g. ctenomys~~ g. ctenomys, Blainv.

1. ctenomys fossilis, owen — am. mérid — dilu.
2. ctenomys boniariensis, d'orbigny. — pampas —

7. tribu cuniculaires

8. tribu — murins

f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{0-0}{0-0}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

g. rat. (mus, lin)

1. g. {microsomys aym. (1)
{ microthomis, id.
{ myarion, prem.

1. {microsomys minutus, aym.
{ myarion ~~[illegible]~~ minutus, prem.
{ mus lymardi, gen. auv. au puy? — min. inf.
2. {microsomys antiquus, aym.
{ mus antiquus gen.
{ myarion antiquum? prem. Langy, auv. au puy — mioc.
3. myarion angustidens, prem. au Sansan — mioc.
4 et 5. mus grandiens et gergovienses, petitot. dentaires.
un acétabule cité du vivant et vision du cet noir dans

(1) le nom de microsomys a été déjà employé par le prince de canino.

carnassier de Belgique, dans le diluvium avec des débris d'autres espèces et avec de la souris.

Dans l'Inde M. de Falconner et Cautley ont cité des espèces indéterminées dans le terrain tertiaire.

M. Lund a trouvé dans la caverne de l'Amérique méridionale 12 espèces qui appartiennent probablement, comme le vivantes, au genre Hesperomys. De ces 12 espèces, 4 se distinguent difficilement des vivantes. Les 4 autres tendent fort nombreuses sont les M. robustus, debilis, crigetes et talpinus.

g. Cricetodon, Lart. (myarion ? pomel)

molaires tuberculeuses comme celles des rats, moins plus de bulles et celles des hamsters. Elles ont un tubercule de moins que ceux-ci, aux antérieures de chaque machoire. Nombreux perché d'un trou au coudyle ~~extérieure~~ extérieure.

f. Dent. 1. $\frac{1-1}{1-1}$ C. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{0-0}{0-0}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. cricetodon parisiensis Lart. un peu plus grand que le hamster — Paris 2 miocène

2. cricetodon medius, Lart d'un tiers moins que le précédent. — — id id

3. cricetodon minus Lart, plus petit que le précédent. id. id.

g. Hamster (cricetus, Cuv.)

Différant des rats par des modifications peu importantes dans la forme des molaires, par un genre court et par des abajoues

1. cricetus vulgaris Fodichi, Kaup, cité d'abord comme provenant des sables tertiaires d'Eppelsheim, mais plus tard dans le diluvium de même lieu diluv.
Mont mouroux près de Dijon, environ. belgique cav.
Cricetus nesiculus ? pomel. d. de Tarbes. d. Lisboni. Cordes, auvergne bruch. diluv.

g. Campagnol (arvicola, Cuv.)

molaires à racines composées de prismes triangulaires placés alternativement sur deux rangs.

1. arvicola robustus, pom. auvergne pliocène.
2. arvicola id. id. id.
3. arvicola amphibius L. dernier et quat. bras à mont mouroux diluv.
4. arvicola pratensis, cuv. angleterre. Haut cav.
5. arvicola avalis, Europe — cav.
voir le catalogue de M. Pomel

g. tribe — Castorins

f. dent. I. $\frac{1-1}{1-1}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; p. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

f. digit. 5 — 5.

1. Castor Middendorfi, Europe — pliocène.
2. { Castor fiber . . . Europe. Cav. s
   { Castor pulchrus — Dilu.
3. { Castor trogontherium
   { Trogontherium cuvieri, fischer. Bath. — Dilu.
   Bilogi d'angleterre
   M. Cantley a trouvé dans l'île —
   Castor d'Hérent de Cuvier d'Europe.

f.g. Steneofiber, geoff.

Molaires plus cylindriques que celles des castors et un différent par quelques détails des replis émailleux. Canin plus développé.

1. { Steneofiber vindaensis, gen.
   { Chalicomys lockeri, prom.
   Lignite d. d'Simbirsk moins moderne que le castor. (Allier) à Langy, et à Weisenau — mioc.
2. Steneofiber? subpyrenaicus (Noulet, prom.)
   { Chalicomys subpyrenaicus gen.
   { Castor subpyrenaicus, Lart — Simorre et Lucéon (Toulouse) — mioc.

3. Steneofiber Larteti, prom.
   { Myoxpotamus sansanensis, Lart. petrologie de Sansan — mioc.

f.g. Chalicomys, Kaup.

1. Chalicomys jaegeri Kaup. Vale de Delhi — mioc.
2. Chalicomys pygmaeus, gen. montpellier — pliocène.

g. Cocile (Myoxpotamus)

Castor à gen cylindrique

1. Myoxpotamus antiquus, Lund — Brésil — Cav.
2. Myoxpotamus sansanensis, Lart. V. Steneofiber

voyez le catalogue de prom.

g. Castoroïdes, Forster.

1. Castoroides ohiensis, Forster — lignite gigantesque — découvert dans une marais raisin de Cincinnati — molaire à 30 — les lames profondément distantes, disposées transversalement et à peine ondulées — Dilu.

g. palæomys - Kaup.

1. palæomys castoroides, Kaup. Wüsternau mio.

g. ostreyera, Bartan
molaire rappelant celle de castor.

1. ostreyera platycephalus, Bartan.
fort. ou sub-fos.

g. omegodus, pomel
voisin de l'Aplomys

1. omegodus Aplomyoides, pom
de la taille de musendin. auv. mio.

10me. tribu. Hystricins

g. porc-épic (hystrix, Lin.)
D. 7. $\frac{1-1}{1-1}$; a. $\frac{0-0}{0-0}$; ps. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. hystrix ... ? cuvier auvergne plioc.
hystrix refossa, gen. vel d'Arno? ibid.
2. épic indéterminé dans l'ind. fab. et cantoy mio.
3. hystrix atticus pikermi mioc. sup.

g. coendous (Synetheres, f. cuv.) 38

1. Synetheres magnus, lund brés. - Brazil.
2. Synetheres dubius, id. id. ibid.

11e. tribu. Lepornins

g. lièvre (Lepus, Lin.
f. dent. 7. $\frac{2-2}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; ps. $\frac{3-3}{2-2}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
f. digit. 5 - 4.

1. Lepus Windsorensis, cuv. auv. plioc.
lepus lacorti? pom
2. Lepus longodus, gen. montpellier plioc.
3. Lepus diluvianus, cuv. voisin de lièvre commun. Langy cuv.
4. Lepus cuniculus - voisin de lapin Langy cuv.
5. Lepus prisca, cuv. petite espèce - Breche d'Arcy dilu.
6. Lepus brasiliensis, lund - brés cuv.

s. g. Lagomys, cuv.
f. dent. 7. $\frac{2-2}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; ps. $\frac{2-2}{2-2}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. Lagomys spelæus, owen cav. de Kent. dilu.
2. Lagomys crassus, bordt brèches d'auv. dilu.
3. Lagomys Pardus, Wagner pics - breche d'Eppelsheim dilu.
4. Lagomys caningensis, P. de Meyer - Caningen plioc.
5. Lagomys Meyeri, Tschudi, ibid ibid
6. Lagomys ... de Meyer mont mirony plioc.

7. Lagomys Koepenii, Lart. vagus

Ctenomys — min

g. Ctenomys, b. d. Meyer
{ Lagodus? pomel

f. dent f. $\frac{2-2}{1-1}$, c. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{2-2}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. Ctenomys Koepenii, Weisman — mior

N. grand le nez et arrondi

2. Ctenomys tribus? gen. (Cabia) — mior

3. Ctenomys Koeppenii, d'Orb. — mior.

Pr. tribu Subungulés

g. Cobayes (anoma, f. Cuv.)

f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
4 doigts libres — 3 réunis

1. anoma robustus, Lund — brésil — cavern.

2. anoma gracilis, Lund, — ibid — ibid.

g. Moco (Kerodon, f. Cuv.)

1. Kerodon bilobiden, Lund — brésil — cav.

2. Kerodon antiquum, d'Orbigny
épine dorsale de pampas.

g. Agouti (Chloromys, f. Cuv.)

1. Chloromys Agouti, Lund — brésil — cav.

2. Chloromys caudatus, id. — ibid. — ibid.

cité le nuage et dans les cav. de Bolivie

N. Schmeling et pomel.

g. Paca (Coelogenys, f. Cuv.)

f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{1-1}{1-1}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$.

D. 4. — 5

1. Coelogenys latirostris, Lund — brésil — cav.

2. Coelogenys major, id. — ibid — ibid.

Cabiais (Hydrochoerus, Erxl.)

f. $\frac{1-1}{1-1}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$ pr. $\frac{1-1}{1-1}$ m. $\frac{3-3}{3-3}$

D. 4 — 5

1. Hydrochoerus — voisin de l'H. capybara, Lund, brésil — cav.

2. Hydrochoerus Sulcidens, Lund — brésil — ibid.

Dentés

1re famille — gravigrades — (Bradypus) philophages —

form. dent — I. $\frac{0-0}{0-0}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; m. $\frac{5-5}{4-4}$ = 18 ou parfois 5-5.

Jamais de dents dans l'intermaxillaire mais souvent une canine centrale de dentition vasculaire avec un même développement de dentine dure et non vasculaire et un enchamel extérieur et épais de cément. Dents sans collet croissant continuellement et inégalantées par une base simple et grande — dans leur rapport réciproque les dents supérieures sub-alternées avec les inférieures.

Mégatheriens — g. Megatherium Cuv.

4. Megatherium Cuvieri Buckland
   Megath. americanum Blumenbach
   — australe — Owen
   Bradypus gigantéus — Pander et d'Alton

form. dent — I. $\frac{0-0}{0-0}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; Mol. $\frac{5-5}{4-4}$ ou 5 2 5?

form. dig. 4 — 3.

molaires prismatiques – Subalternant dans les rapports de mastication – amer. mérid. Cav. et Dlus

2. Megatherium Lamillardi? Lund
Second lapin proposé par M. Lund Cav. et Dlus.

g. Megalonyx, Jefferson

1. Megalonyx Jeffersonii, cuv.
Megatherium Boreale, Owen
Orycterotherium Fischer (Mai sur la tarpaie, page 40)
form. dent. $\frac{0-0}{0-0}$, C. $\frac{0-0}{0-0}$ – Mach. $\frac{5-5}{4-4}$

molaires sub-ellipsoïdales dont la couronne est creusée au milieu et le bord proéminent – ensemble antérieur plus long que le postérieur. – tibia et péroné distincts. pied articulé obliquement. – amériq. – Sept. (Ohio d'un bœuf) Cav. et Dlus

M. Owen (voyage of the beagle, pag. 39) dit que le même lapin a été trouvé au détroit de Magellan. am. mérid. id.

2. Megalonyx gracilis? Lund Brésil Cav.

3. Megalonyx Harlani? Lund (chez un naturaliste) id.

g. Mylodon, Owen
Orycterotherium, Harlan.

f. dent. I. $\frac{0-0}{0-0}$, C. $\frac{0-0}{0-0}$; M. $\frac{5-5}{4-4}$
f. dig. 5 – 4.

Molaires prismatiques par surface plane – les 1es. sup.s sub-ellipsoïdales, les second. ellipsoïdales et les autres triangulaires, à surface interne creusée d'une gouttière – les 1es. inf.s ellipsoïdales, les penultièmes tétragonales et le dernier grand et bilobé.

Les deux doigts extérieurs sont sans ongles et les autres ont de grandes phalanges ongueales, demi-coniques et inégales. avant-bras et l'omoplate réunis à l'épaule comme dans le mégatherium radius tournant sur le cubitus – tibia et péroné distincts, calcanéum long et gros.

1. Mylodon Darwinii, Owen. am. mérid. Owen.
de la taille d'un Rhinocéros.

2. Mylodon Harlani, Owen. am. sep. Kentucky Cav.
mylodon Laqueatus (jeune) id.
orycterotherium missouriense, id.
ocnotherium, plenidon . . .

Second molaire inf.e carrée et la 3e à trois piliers.

3. - Mylodon robustus, Owen : am. mérid. diluv.

Symphyse de la mâch.e inférieure courte et large. Second molaire subtriangulaire et la dernière a trois sillons dont l'interne arrondi.

{ Scelidotherium, Owen.
{ platygonys ? Lund

f. dent. J. $\frac{0-0}{0-0}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; mâch. $\frac{5-5}{4-4} = 18$.

molaire supérieure triangulaire = la 1re inférieure angl. triangulaire la 2e et la 3e une grande comprimées et la 4e grande et bilobée.

1. Scelidotherium leptocephalum, Owen
2. grande taille. environ. Rheid. diluv.
2. { Scelidotherium Bucklandi, Owen
{ Megatherium Bucklandi, Lund
2. la grandeur de mégalonyx. brésil - cav.
3. { Scelidotherium minutum, Ow.
{ megalonyx minutus, Lund
grand comme un cochon — ibid ibid.
4. { Scelidotherium agassizii ibid - ibid.
{ platygonys, Lund

5. { Scelidotherium Bruguiersii, Lund ibid
{ platygonys, Lund

g. Ccelodon, Lund

f. dent. J. $\frac{0-0}{0-0}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$ mâch. $\frac{4-4}{3-3} = 14$

doigts égaux et inégaux; ongles comprimés; les pieds obliques et la queue du mégalonyx.

1. Ccelodon maquinensis, Lund. brésil - cav.
taille du tapir d'amérique.
2. Ccelodon Kaujii, Lund. ibid - ibid.

g. Macrotherium, Lart.

1. Macrotherium sansaniense, Lart.
— gigantéum, gen. no. Lart.
2. Macrotherium pentelicum pikermi
f. dent.

Dents sans cavité pulpaire apparente à la

g. oxyteropa

f. dent. $\frac{0}{0}$ = $\frac{0}{0}$; l. $\frac{0}{0}$ = $\frac{0}{0}$; mat. $\frac{7}{6}$ = $\frac{7}{6}$.

Les dents antérieures manquent souvent ou restent cachées sous les gencives, surtout la première supérieure. La 2e dent sup. est petite longuement, obtuse ; elle est opposée à une petite incis. — La 3e et la 4e accroissent en dimension et ont une position transverse avec une surface triturante de deux facettes. La 3e et la 4e sont la plus grosse de la mâch. supér. Elles ont une disposition longitudinale du côté interne et du côté externe donnant à leur position transverse une figure bilobée. La 7e est petite — les incis. s'effondrent par la suppuration — ces dents sont fort saines et pleines jusqu'au fond de l'alvéole, on ne voit point de cavité pulpaire à leur base à aucune période de leur développement. — mais cela n'est qu'un apparence — ces dents se composent d'une agrégation de denticules primitives serrées à leur base d'une cavité pulpaire primitive, comme chez les autres dents.

7e. famille. Dasypides ou tatous.

f. dent. f. $\frac{0-0}{0-0}$; c. $\frac{0-0}{0-0}$; mach. $\frac{26 \text{ à } 28}{27 \text{ à } 24}$ — $\frac{26 \text{ à } 26}{22 \text{ à } 24}$ —

Chez le dasypus sexcinctus. Dans les autres tatous la nuque est moulée suivant les épines, mais pas alternantes dans la mastication et passant par fentes latérales. Lycaïon à une bosse et théorique cuissard. — corps recouvert d'une cuirasse osseuse.

g. glyptodon, owen

form. dent. mach. $\frac{8-8}{8-8}$ (quitte non indiqué par owen)

dents plus compliquées et plus adaptées à un régime végétal que celles des autres tatous. ~~mais~~ longues. Sans racines, comprimées et trilobées par l'effet de deux sillons verticaux creusés dans leur face latérale; ils sont angulaires et peu profonds. Tendent à la forme de trois lobes thumbiformes. il paraît, d'après owen que le gravité des dents

intermorsillaires. plus grand que chez thinobrus.

1. glyptodon clavipes, owen. Buenos-ayres. ibid.

carapace de 1m 50 de longueur 1m 24 de large.

2. glyptodon ornatus, owen. ibid. - ibid.

3. glyptodon reticulatus, owen - ibid. - ibid.

4. glyptodon tuberculatus, owen - ibid ibid

Engagés il faut ajouter les hoplophoros euphractus, hop. pellucidus et hop. minor de Lund, f. toutefois ils ne font pas double emploi

cas. du crâne

g. Chlamydotherium, lund

form. dent. $\frac{6-8}{9-9} = 34$

à la mach. sup., les deux antérieures de chaque côté, et à la mach. inf. les trois antérieures sont des incisives par position; elles sont

la forme de petits cylindres. les molaires sont larges, comprimées et leur petite assemble à un rognon.

1. Glossotherium humboldtii, lund. Brésil. Cav.
taille du tapir

2. Glossotherium gigas ou gigantéum, id. ibid. ibid
taille du grand rhinocéros. ces animaux sont très voisins des glyptodons.

g. Panchytherium, lund

1. Panchytherium magnum, lund. Brésil Cav.
connu seulement par quelques os des extrémités qui indiquent des formes plus courtes que les précédentes.

g. Tatorme. (Dasypus Lin.)

1. Dasypus peuxtectus, lund, Brésil Cav.
à dessous de la cuirasse profondément ponctué.

2. Dasypus octocinctus, lund — ibid ibid
à museau plus court que les homologues vivants.

3. un autre espèce appartenant au nouveau genre Xenurus, Wagl. et ressemblant au Xenurus unicinctus, vivant les dasypus antiquus et magnimus, et villardebs, devront être réunis au glyptodon, changés d'ordre.

g. Eurycodon, lund.

dents comprimées d'avant en arrière et pourvues par des facettes à angles aigus.

g. Heterodon, lund

dents plus variées dans leur forme et leur disposition que chez les espèces vivantes. taille d'une espèce.

Fourmiliers (Myrmecophagas, Lin.)

g. Platyonyx

M. lund en annonce l'existence dans

les cornes du bœuf de deux espèces voisines celles de Myo. fibatus, et celles de Myo. tridactyle vivante.

g. glossotherium, owen — Myo. of the Eng.

pour établi par une partie postérieure de crâne qui a permis à M. Owen d'en conclure que cet animal avait de avec la langue très développée et des dents mâchelières. de la conclut qu'il avait de rapports avec l'orycteropus. M. R. de Mayen[1] rapporte le même morceau au Mylodon d'Orbigny — Bande orientale.

g. Elasmotherium fischer

f. dent. f. — c. — mol. $\frac{}{5-5}$. fossile Siberie.

1. Elasmotherium fischeri

Les dents communes ont été comparées à celles des rhinocéros et de tapirs; mais la forme de la mâchoire et le mode de l'éléphantoïdie des dents, les rapprochent des Bœufs. c'est l'opinion de M. Lemelland publiée par M. Martin.

(1). v. Lenumerator de Brown.

proboscidiens. proboscidea 6

f. g. Dinotherium Kaup. (δεινός, terrible)

form. dent $\begin{cases} \text{y. sup. } \frac{}{1} \text{ ; c. } \frac{0-0}{0-0} \text{, mol. } \frac{3-3}{3-3} \\ \text{ad. f. } \frac{1.2-1.2}{1-1} \text{, c. } \frac{0-0}{0-0} \text{ pr. } \frac{2-2}{2-2} \text{; m. } \frac{3-3}{3-3} \end{cases}$

1. Dinotherium giganteum, Kaup. France et moyen
D. maximum et D. medium, Kaup. mod. l'Europe moyen et sup.

2. Dinotherium levieri, Kaup. auquel M. de Mayer réunit le D. Bavaricum, le D. secundarium Kaup. et le Dinoth. Konigii Kaup. France et Allemagne Miocène.
à St Germain-Lembron, Limagne — mioc. inf.? ? Suivant M. pomel. — Diffère du Dinoth. giganteum par l'angle de la mâchoire inférieure uniforme (dentées) et par la molaire à proportions plus élevées (Mioc.)

3. Dinotherium minutum ??, Mey.

4. Dinotherium proavum ??, Lechwald ?

5. Dinotherium crassum ??, Lechwald.

Les trois espèces sont douteuses. ibid. ibid.

6. Dinotherium intermedium, Blainv.

paraît être le même que le medium ou pseudarmum. ibid. ibid.

7. Dinotherium indicum. Fal. & Cat.

Mont Sivaliks. Inde. mioc.

(paraît distinct du Dinotherium d'Europe. ~~[illegible]~~) Regardé par ~~[illegible]~~ Matheron comme le D. giganteum

8. g. Mastodon, Cuv.

form. dent. typ. { g. a. T. $\frac{1-1}{1-1}$; p. $\frac{0-0}{0-0}$; mach. $\frac{3-3}{3-3}$
ad. T. $\frac{1-1}{1-1}$ ou $\frac{0-0}{0-0}$; C. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{2-2}{2-2}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

form. digit. 5 — 5

Les incisives de lait pour l'une ou l'autre mâchoire ne sont pas encore connues. (Sauf une inf.re dans le M. d. [illegible])

Dans certaines espèces les incisives inférieures paraissent manquer ou elles tombent de bonne heure. Dans d'autres elles sont persistantes. (M. longirostre et pyrenaicum)

M. Orien et d'autres paléontologistes ont pensé que dans le M. obliquum, l'une des incisives inférieures persistait, et encore ne persistait-elle que chez les mâles. — D'après M. Leg. pyrenaicum, il y aurait des traces d'incisives inférieures dans le jeune âge du M. angustidens.

Les molaires de lait paraissent avoir été au nombre de trois de chaque côté de l'une et l'autre mâchoire dans toutes les espèces.

Dans certaines espèces (le M. pyrenaicum) la 1re mol. de lait est quelquefois ~~[illegible]~~ diminuée à l'une et à l'autre mâchoire. Dans la plus part des autres espèces, elles présentent quatre tubercules inégaux et mal définis.

Dans les espèces qui ont l'antépénultième et la pénultième molaire à 4 collines (tetralophodon, fals.) la 2e de lait a trois collines ou 6 tubercules sur trois rangées, et la 3e de lait 4 collines ou 8 tubercules sur 4 rangées. (1)

(1) C'est vraisemblablement par erreur d'observation que M. Harp. a dit que la 3e de lait inf.re du M. long. n'a que 3 collines. Il en a 4 dans le M. angustidens.

Dans les espèces où l'avant-pénultième et la pénultième molaires n'ont que trois collines ou rangées de tubercules, le 2e mol. de lait n'a que ~~quatre tubercules~~ deux collines ou rangées tuberculeuses, et le 3e de lait, trois collines ou rangées ~~tuberculeuses~~ de tubercules.

Les molaires de remplacement n'ont que quatre tubercules intégrants sur deux rangées ~~[illegible]~~ transverses. Dans les espèces où l'on a vérifié (Mr. Lemarcis & Mr. Lorignon) l'existence d'une dent intermédiaire à trois collines, les molaires de remplacement paraissent se développer régulièrement. On peut cependant induire de l'absence d'empreinte de contact de la pointe avec la première que ~~[illegible]~~

2° L'évolution dit-elle a-t-elle été quelquefois interrompue par la ~~[illegible]~~ progression ~~[illegible]~~ (continuée) des arrières-molaires; au cas où, il faut supposer que le germe de cette première mol. de remplacement était résorbé dans le mamelon même. Dans ces espèces, comme dans les

dinothériums, les 2e et 3e de lait sont les seules qui soient remplacées plus ou moins efficacement.

Mr. Owen pensait au contraire que le 2e de lait seul était remplacé, et non le 3e, dont le ~~[illegible]~~ remplacement. En supposant qu'il le développât, le germe devait être résorbé avant son évolution.

Voilà la formule d'entaille qu'il donne pour les deux âges:

j. ag. f. $\frac{1-1}{1-1}$: c. $\frac{0-0}{0-0}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

adt. f. $\frac{1-1}{1-0}$ ou $\frac{1-1}{1-1}$ mass. ofa m. $\frac{1-1}{0-0}$ pr. $\frac{1-1}{1-1}$ m. $\frac{3-3}{3-3}$

Il ajoute que le 3e de lait devait théoriquement être remplacé ventralement par une prémolaire répondant à la dernière dent de la série; mais la rapidité de la marche horizontale des vrais molaires, et leur accroissement progressif en dimension et en complexité, paraissent être la cause de l'interruption du développement de la série des prémolaires chez les mastodontes, et de leur suppression chez les éléphants.

Espèces à molaires intermédiaires de trois rangées de tubercules — (tribophodon, gal. et cauth.)

1. Mastodon
- Buffonis, pomel
- Borsonii (pest), Heys
- tapiroïdes (pars) Cuv. et Blainv.
- M. vallesiae et sialetii, aym.

Incisives inconnues. Molaires à collines pointues, largement lyriques, dont la base est large et le sommet en crête subconiforme, sans tubercules accessoires, ni arête descendante. Le vallon intercollinaire toujours libre. Le nombre des rangées transverses de trois aux molaires intermédiaires et de quatre aux dernières qui sont le plus souvent sans talon; quelquefois même ces dernières molaires n'ont que trois collines principales suivies d'un talon tuberculeux en forme de colline subdivisée et contournée. (Il existe peut-être plusieurs espèces dans l'ordre.)

Auvergne avec le M. angustidens; Sabine (par M. Nodot) avec le M. angustidens? grande Tartarie; Italie? par l'abbé Bonson, dans les environs d'Asti, [illegible] (1) les dents

(1) arête du profil extérieur des molaires supérieures et intérieur aux molaires inférieures. Allure de lessive plus compliquée que dans le suivant.

dont M. Nodot a envoyé les moules en plâtre, venant des mines de fer d'Allerion d'Autrey (Haute Saône). C'est à Cragny (Haute Saône) qu'ont été trouvées des dents d'éléphant que je rapporte à l'Elephant de Valdarno. — Le dernier de cette tartaire [illegible] par des [illegible] rangées. La dernière molaire est [illegible] à quatre collines [illegible] trois [illegible] dont le dernier [illegible] [illegible]

plusieurs

2. Mastodon tapiroïdes, Cuv.

Mast. — tusicenus [illegible] autre [illegible]

Incisives supérieures sub-ovales, à courte pointe, portant une bande d'émail sur leur face convexe. (Dans les dentes Mastodontes l'émail n'existe et s'applique sur la face convexe.)

Incisives inférieures inconnues, aussi bien que la forme de la mandibule.

Molaires intermédiaires à trois collines plus crénelées à leur sommet et plus basses plus étroites que les précédentes; relevées d'une arête descendant obliquement de la pointe interne pour les supérieures, et externes pour les inférieures, vers le fond du vallon intercollinaire qui est plus étroit. Par l'effet de la détrition, l'ivoire mis à nu [illegible] par la partie de la colline où cette arête se trouve, lui fait, [illegible] produit

Selon une figure de Lyonnais indécis ~~et~~ plus tard subtriplée.
ces molaires sont à proportions plus étroites que celles
de M. Buffonii et même que celles du M. obliquum.
Leur longueur est aussi plus mince. Les dernières sont
plus souvent fournies d'une quatrième colline dont
la ~~dernière~~ est parasitée et contractée ; quelquefois
cette dernière colline est suivie d'un talon crénelé ;
d'autre fois, il y a suppression d'une colline et les
dents ne présentent plus alors que trois collines
avec un talon postérieur crénelé.

Sansan, R. Sables de Simorre C.C. Haute-Garonne C.C. Armagnac C.C. — Orléanais et Pologne.
Limite extrême de Gonicle avec le M. simorrense.
La mesure de dents figurée par Cuvier
avec une dent de remplacement appartenait
je crois au M. tapiroïde. — Espagne,
Son isolé —

miocène

50

3. Mastodon obliquum

Elephas americanus, pennant
mammoth obliquum, blumenbach.
Elephas americanus Cuv. 1798
Elephas mastocephalus, camper
Mastodon gigantéum Cuv.
Mastodon mastodontoideum, godman
Megazymotherium Canadense, fischer

(cf. M Warren a trouvé un penultième molaire type à la collection d'après M. Falconer. Warren avait cru que c'était la dernière molaire)

Sinus supérieurs rondes, à contour limité et sans bande d'émail.
Sinus inférieurs cachés ou ne présentant que des ombres et quelquefois réduits à une fente. (Owen)

Molaire intermédiaire à trois collines ; la dernière dépasse en nombre de collines, mais le plus souvent de la rangée précédente d'une talon crénelé. — le talon intermolaire plus large que dans le Tapiroïde, moins que dans le M. Buffonii. La base des collines moins grande que dans ce dernier. L'arête descendante oblique très prononcée, ce qui produit par l'effet de la détrition un losange bien déterminé dans la figure d'usure mise à nu.

terrain quaternaire supérieur. diluvium type digité le plus ancien de l'Amérique septentrionale.

Amérique septentrionale avec l'Elephas primigenius et peut-être dans des dépôts plus récents contemporain de l'espèce humaine. Il faut plus rapporter à quelque observation qui est également basée d'être confirmée plus rigoureusement.

4. Mastodon simorrensis, Lart.

— angustidens (pars) Cuv. et Blainv. et Owen.
— angustidens. de Meyer et Falconner et Cautley
— longirostris (pars) Kaup. Dict. des ch. n. gen. sis.
— Simorrensis, Lucas. Ann. Sciences foss. d'Auv.
— Cuvieri, Pomel, Bull. soc. géol.

Incisives supérieures un peu contournées en spirale avec une bande d'émail sur leur face concave. à sutures transverses subtriangulaires vues leur pointe et ovales dans leur partie moyenne.

Incisive inférieure tantôt arrondie, tantôt aplatie avec une dépression longitudinale vers leur face supérieure, recouvertes d'une couche de cément, leur pointe aiguisée en biseau, persistante, à en qu'il paraît, dans l'un et l'autre type.
(symphyse très prolongée en avant.)

Molaires de lait plus tuberculées que les arrières molaires et presque toujours les 2 et 3e complètement séparées par des dentes plus simples. molaire intermédiaire à trois rangées de tubercules mamelonnés, souvent confluents; chaque rangée formée de tubercules qui entrecroisent plus ou moins les vallons intermollinaires. La dernière molaire ordinairement de 4 collines suivie d'un talon tuberculé pour la supérieure et mamelonné dans la inférieure. quelquefois réduites à une colline.

Brassin sub-pyrénéen. C.C.C. orléanais. C.C. miocène
Sivalik - allemagne (m. s. Kaup) Indes
nord Sivalik. - Espagne, Sax (1820)

M. Lamiller à propos de remarques de cette espèce

M. Tournouer qui fait remarquer que son symphyse
pour pulvérisé et du dent plus [illegible] (1)

5. Mastodon humboldtii. Cuv.

— arvernis ?, Blainv. Falc. et Cautley.

Incisive supérieure, presque ronde, peu courbée, bande d'émail - et coupée formant un long pédoncule [illegible]

Molaire inférieure à symphyse ~~très prolongée~~ peu prolongée et dépourvue d'incisives - bell tête a trifoliée signé par Falconer.

molaires intermédiaires à trois collines, la dernière a quatre avec talon plus ou moins développé émail très épais et marqué de plis verticaux nombreux, avec tubercules intermollinaires quelquefois le nombre suffisant pour figurer

(1). j'ai également observé dans l'orléanais et dans la Pologne des dents plus grosses et à collines un peu plus écartées; mais je crois que cela tient à des variétés de développement individuels.

dans les supérieures usées deux trèfles d'émail
accolés transversalement par leurs base. Les
molaires inférieures d'une couche de cément aux grain
dans les fonds des vallons intermédiaires — am. merid. pampas

6. Mastodon andium, Cuv.
— angustidens (pars) Cuv.

Machoire inférieure à symphyse prolongée et inclinée
~~dirigée en bas~~ dans notre vallée d'émission.

Molaires plus simples, probablement
sans ~~l'émail~~ cément apparent. à trois
colonnes pour les intermédiaires. mamelons
disposés en rangée transverse avec tubercules
accessoires moins nombreux que dans le
précédent et plutôt dans le plan des
dents de M. simorense — émail
non strié verticalement. Machoire
plus allongée par le bec qui est de
forme différente — espèce non encore
bien définie — am. merid. ibid.
vallée de Tarija

M. Cuvier dit que la mâch. inférieure est
plus haute dans son ensemble à celle du lagidium peruanum
peut-être vient pour la ~~bipart~~ mentale et la partie de
la branche ascendante, mais la symphyse beaucoup à montrer de
M. longirostris.

Défenses avec bande d'émail et présentant
un trèfle prononcé comme dans le
Mastodon angustidens de Meisen et Tarija

7. Mastodon gauganii ?? Lart.

Espèce encore douteuse, proposée d'après
quelques os de très petite dimension. deux
molaires de remplacement ~~[illegible]~~ ~~composées~~
et une première arrière molaire supérieure?
cette dernière très petite, composée de trois tubercules
simples disposés en trois rangées et sans aucun
tubercule accessoire. elle diffère plus vite que les
deux molaires de remplacement avec lesquelles elle
a été trouvée indiquerait par là que c'est une
première arrière molaire. elle est trop simple dans
sa composition pour qu'on la prenne pour une
dent de lait. dans de dimension calculée
d'après le volume de ces dents, cette espèce
n'aurait pas atteint la taille d'un cheval ordinaire.

Environs de Lombez (gers) par M.
de Gaugan — miocène.

~~8. Mastod.~~

Espèces à molaires intermédiaires de quatre rangées de tubercules (tetralophodons, Cuv.)

§. Mastodon angustidens, Cuv.

— Sivalensis ? Cuv.
— brevirostris, Gervais
— arvernensis (pars) Pomel et croizet

Incisives supérieures longues et contournées en spirales. L'émail dépassé la bande qui lient la torsion ter prononcée dans l'ivoire.

Incisives inférieures indiquées dans le jeune âge par M. de Serres dans une mâchoire en bon état, dans laquelle il a cru reconnaître des alvéoles de petites incisives caduques.

Molaires à tubercules ou mamelons disposés par paires confluentes et alternantes, surtout les postérieures dans le dernier molaire inférieure des M. angustidens d'Europe. Dans le mastodon sivalensis, ce sont les paires antérieures qui alternent. à

la mâchoire supérieure l'alternance des mamelons n'est pas aussi marquée, mais il y a dans le vallon intermollaire des tubercules accessoires qui l'interrompent constamment et à tout degré de détrition. En général les dernières molaires ont, comme les intermédiaires, un rangée de plus que dans les espèces à dents tricolinaires (trilophodon). L'émail des molaires est lisse et il n'y a point de ciment apparent, si ce n'est dans le fonds des vallons.

France, auvergne, alluvions pourvolcaniques — Bresse — haut Rhône — Tables marin de montpellier — Espagne ? concud — angleterre crag sup.? de norfolk (avec un elephant ?) — crag de suffolk (partie inférieure) — Italie, val d'arno (avec l'elephas meridionalis ?) de l'est. — Environ de Rome — allemagne Stellenhof, Mauls ? trouvé par le comte Brenner. — pologne. auvergne alluvion pomeyrol — à violette (puy). (1) pliocène ?

Inde ? ? mar (Walicks ? ?) . . . . . miocène ?

(1) Mr. de Serres m'a dit que le Mastodon angustidens y trouvé, comme en Italie, l'elephas meridionalis. Mais les dents qu'il a vues de Mr. de Serres étaient bien différentes de celles de l'elephas meridionalis.

Ces d'après M. Pomel le M. angustidens, se trouverait, soit en auvergne soit dans le val d'arno dans des depots plus anciens que l'elephas meridionalis qui caractérisent les premiers depots de formation alluviale ancienne (pleistocène ou quaternaire) le M. angustidens se trouverait (ainsi M. Pomel avec un rhinoceros (Congerkis nov.?) qui tout différent du rh. Mesopotamicus contemporain de l'El. meridionalis

9. Mastodon longirostre Kaup.

— angustidens (pars) Blainv. owen.

Machoire à longue symphyse avec incisives permanentes. La symphyse paraît avoir été moins longue que dans le M. d. pimorum.

Trois molaires de lait; la 1re à 2 tubercules sur deux rangées, la 2e à trois rangées; la 3e à 4 rangées. remplacement observé pour la 2e molaire de lait. ces molaires de lait ressemblent beaucoup à celles du M. angustidens. cependant dans la dernière de celles-ci les mamelons sont alternants.

Dans les arrières molaires les rangées sont transverses et les mamelons non alternants. les vallons intercollinaires qui séparent les ~~collines~~ rangées postérieures des dernières molaires restent toujours ouverts ce qui n'a jamais été observé dans le M. angustidens.

Vallée du Rhin - Eppelsheim — mioc. sup.

et peut-être dans l'Inde ? — mioc. ?

10. Mastodon sivalensis, Falconer et Cautley

angustidens ? owen

molaires de formes très rapprochées du M. angustidens. fréquemment les sections des mamelons latéraux dans la dernière molaire inférieure s'alternent ~~que~~ dans les trois premières rangées. les mamelons des deux côtés sont souvent simultanément opposés dans la dernière rangée où ils s'alternent pas. — miocène m. supérieur

18bis Id. pentemorum. — ~~molaires~~ à vallons non entiers, interrompus, tubercule intermédiaire divisé à la colline antérieure. mamelons latéraux de la dernière transverses par alternance latérale. Blanchement de la dernière rangée ? — id. de Perim

12. Mastodon latidens, Clift.

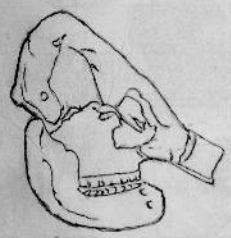
molaires à collines transverses divisées longitudinalement en deux ~~parties~~ paires de pointes principales qui s'alternent point, comme dans le précédent. La dernière supérieure a ordinairement cinq collines principales avec un talon subordonné en avant et un talon ou colline subsidiaire en arrière. les molaires intermédiaires à 4 rangées de tubercules sans mamelons accessoires intercalaires les vallons. émail très épais; émail réduit à

une montagne très minces observées seulement dans le fond des vallées. Les lobes étroits, dans les dents ou l'ivoire est interne, ressemblent beaucoup à ceux fournis par les dents supérieures d'hydrarion gomphodon, mais ~~[illegible]~~ les collines sont moins élevées et leur base plus étroite. Le M. Latidens est de toutes les formes connues celle qui se rapproche le plus de l'Elephas Christii (M. Elephantoides Clift) il ressemble d'autre part, au M. Longirostris de Kaup surtout par le dernier molaire de lait et par les prémolaires et antépénultièmes molaires qui sont encore d'après Wertgen. — Il y a une variété moins — molaire ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ molaire
le carré long, plus étroit ~~[illegible]~~ le bourrelet ~~[illegible]~~ les collines.

13 - Mastodon australis, Owen (Ann. du Muséum natur. de Londres. tom XII

Dent molaire des cavernes de Wellington-Valley, très semblable à celles du M. giganteum, peut-être moins élevées à celles d'une espèce de Vermeuil du Sud, plus longue de 4 mm. l'existence prouve pour une molaire de diplodocéen est douteuse qu'elle soit de l'ordre des proboscidiens. — Est-ce une molaire inf.

Ni fossiles a [illegible] a fourni un fragment de machoire avec une dent très large, et la machoire très épaisse et très arrondie. il pense que ce pourrait être le même que le M. sivalensis



Elephas planifrons

Mastodon Christii

Elephas hysudricus.

Elephas namadicus.

5. G. Elephant. Elephas, L.

(Section des Pl. Stenodon, fossile et vivant)

(Stenodon ~~Ele~~ forme rudimentaire)

1. Elephas cliftii, fossile et vivant.
{ mastodon elephantoïde, clift et pans. blain.

dents molaires à racines normales et à collet marqué. les ~~tores~~ des collines tuberculeuses tout non lamelliformes, ~~et~~ plus ~~large que haut~~ moins haute que large à leur base. ~~bases~~ le cément ne remplit pas l'intervalle de ces collines; il est limité au fonds des vallées intermédiaires; l'émail est très épais molaire intermédiaire a 6 collines principales marquées de digitations transversales rudimentaires ~~mamelons~~ tubercules ~~internes~~ aux bords et latéraux. les dernières molaires ont neuf ou collines variables. Inde moyen

2. Elephas bombifrons, fossile et vivant.

dernière molaire supérieure comprise de 8 lames ou collines plus larges à leur base que hautes. cément en plus grande quantité qui dans les précédents. inde moyenne

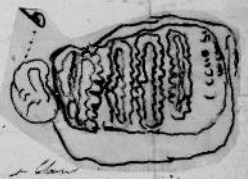
(on pense qu'il y a plus de huit lames. ~~On ne~~ l'on a compté 7 dans la première inf. et 9 à 10 dans la dernière.

3. Elephas garesa, fossile et vivant.

(garesa est le nom du dieu indien de la fécondité, et est représenté avec une tête semblable à celle de l'éléphant, mais armé seulement d'une défense (Cuv. Tess. phil. 1799)

molaires dont les lames ou collines sont aussi larges à leur base que hautes. la dernière supérieure a dix lames ou collines. son crâne ne diffère que beaucoup moins de la forme de celui de l'Elephas indicus. (longueur de la dernière molaire 9 pc. 1/4 (anglais)

inde moyen



4. Elephas insignis, fossile et vivant.
M. elephantoïde (pans) clift, owen et blain

diffère beaucoup du précédent par la forme de son crâne, moins plus par celle des molaires dont la dernière a généralement 10 collines.

Nb. — dans aucune des dents molaires de ces éléphants dont les dents sont plutôt tuberculeuses que lamelliformes on ne trouve cette fente longitudinale qui divise en deux portions sub-égales les collines des mastodontes

Section des El. Loxodon (Dent à losanges)

5. Elephas planifrons, Falc. et Cant.

Dents molaires qui commencent au dernier lamelliforme, les lames étant plus hautes que larges à leur base. Le cément est porté au maximum de quantité dans cette espèce. L'émail dans les dents intermédiaires fait quelquefois un hyperbole ou rapté angulaire lui arrivant sur le milieu des lames, mais la disposition les losanges comprimés n'est pas aussi régulière que dans l'Elephant d'afrique ~~[illegible]~~ lequel il y a deux plis angulaires opposés base à base (1). Les molaires intermédiaires d'Elephas planifrons ont 4 lames plus hautes que larges. Dans l'Elephant d'afrique il y a aussi 4 lames avec un talon subdoublé indé-

moins

coupe d'une dent d'éléphant

(1) Dans le dent fossile d'afrique attribué par Mr Lartet à l'Elephas africanus, il y a également un pli angulaire sur le milieu de chaque lame, mais le point de ce pli est dirigé en avant.

6. Elephas priscus? Goldf.

Dents molaires ayant beaucoup de rapport avec celles de l'Elephant d'afrique

auvergne, plaine de Perrier (collect. de Laizer)

Europe centrale, Sibérie, angleterre — Grays du Chef — d'Orléans.

Section des Mastodon (Dents en lames)

7. Elephas meridionalis, Nesti
— probabile? Falc.
— antiquus, Falc. et Cantley
— arvernensis
primigenius (pars) Cuv. Blain. omnes

Dent à émail épais, largement festonnée, à lames très épaisses (1 centim. par lames — à bute des lames du pivot, l'autre centim.) laissant d'ivoire plus épais que l'intervalle compris entre les lames. Dépressions profondes d'excès? et très grosses zygomatiques mandibulaires prolongées.

Europe — France — auvergne (environs du puy), Chagny? (haute Loire) italie, val d'arno, environs de Rome (avec le M. angustidens?) — angleterre, crag de norfolk (avec le M. angustidens?). Mr Jourdan a placé dans son genre postérieure avec le M. insignis Lydekker. peut-être le confondre avec une autre Elephant qui se trouve réellement dans des terrains moins anciens. pliocène

8. Elephas hypsedricus, Fale. et Cautt.

permothème molaire supérieure de 14 ou 15 lames plus minces que dans l'Elephant d'afrique, autant qu'on en est il en a plus grand nombre compris dans le même espace (13 pour 9). lames plus verticales. espace occupé par le cément plus large que les lames de dentine. l'émail plus épais à proportion que dans l'El. africanus, et la hauteur totale des lames moindre.

inde — molaire

9. Elephas

molaires à lames plus larges que dans l'Elph. indicus; émail plus épais, à festons moins pris avec apparition angulaire médiane, épais pas cependant plus contournées dans toutes les lames. intervalle entre lames moins d'épaisseur que les lames d'ivoire (1) très grande taille. trouvé en Dérbyshire

Engénieur

(1) Dans la hauteur moyenne des lames vont en épaississant vers la base. lames moins hautes que dans la plupart des Elephas Elephantidae.

localités de France et d'Angleterre, dans un diluvium relativement ancien, avec des restes d'hippopotame, de Rhinocéros, de Sanglier et d'autres grands ruminants — Diluv.

A. peut, près d'Antibes vallée de l'Aux.

Il faudra a Mari. Ret l'Elephant et l'ours de Durnstein sur le bord du grand dans un couche d'argile ancienne à un diluvium sur l'ours trouvé. l'Elep. primigenius

10. Elephas namadicus, Fale. et Cautt.

molaires à lames plus épaisses que dans l'Elph. primigenius. l'émail plus épais à festons plus prononcés et d'une grande regularité ainsi que la direction antéro-postérieure des lames. se rapprochant par la forme de la molaire du précédent plus que de toute autre. (voir le dessin du bord de la molaire que a cette addition commandant la texture régulière)

inde — molaire

11. Elephas primigenius, Blum.

El. primigenius

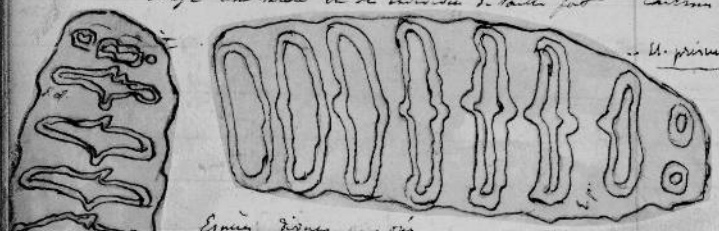
molaires plus larges que dans l'Elph. indicus à lames plus minces et plus nombreuses que dans aucun autre Eléphant connu. émail mince et à festons plus profonds. lames ordinairement rectilignes, mais

El. africanus

El. indicus

quelques fois replies par l'effet de la gêne
que les dents ont éprouvée dans leur développement
M. ovum et un rudiment molaire qui s'était
replié lors de la mise en place
postérieure. Défauts généralement centrés.

Longueur, 21 m, 2 millimètres, 4 lignes? Dans
les Rhinoceros l'opinion régnait en cavernes.
Mais aussi Rhinoceros tichorhinus, aux
lignes, ours, chevaux et à certaines
espèces. Cuvier vid centre - ancienne, plaine de Pallière, d'Elan et
Bœuf de bœuf-jaune ancien
Age: une variété ou de individus de taille fort Cavernes.



El. primus?

Espèces dignes proposées

Elephas macrochirus, Rhoeum. Elephas 3 dents.

Elph. panicus, Fischer.

Elephas protoletis, Fischer.

- Elephas pygmaeus

- Elph. Kaminskii El. meridionalis

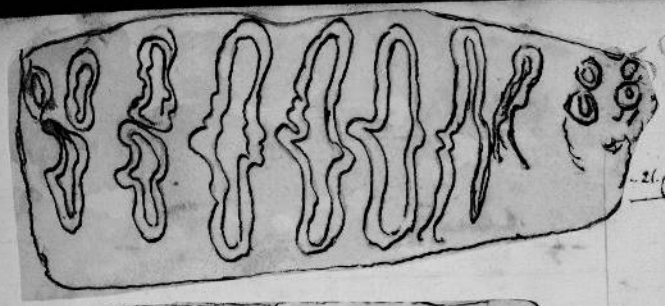
- Elph. Campylotis.

- Elephas odontotis

El. planiformis

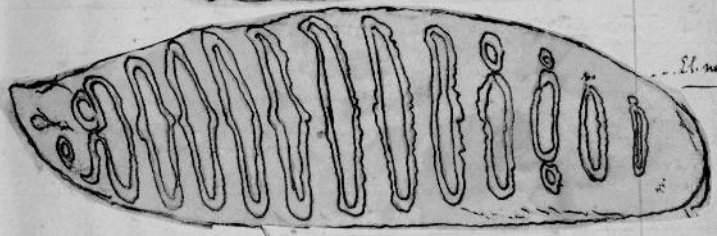
1
2

El. ...

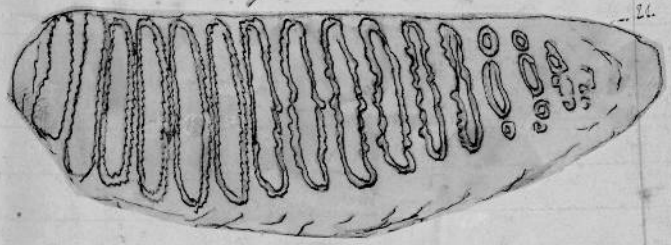


El. planiformis

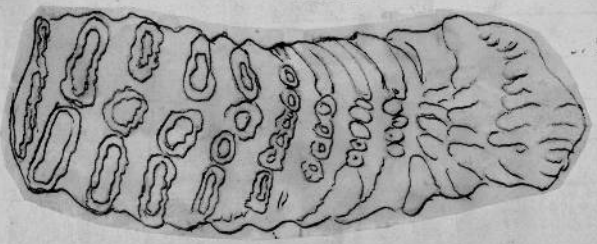
El. hysudricus.



El. namadicus



El.



Elph. meridionalis

ongulés perissodactyles ou à doigt impair.

Caractérisés par un système digital impair ~~le troisième~~ (le troisième doigt) prédominant toujours et formant le milieu du pied, soit qu'il ait, comme c'est le cas normal, trois doigts dont les latéraux sont plus ou moins subordonnés, soit qu'il en ait quatre (au pied de devant seulement), dont l'index d'un côté et l'annulaire et le petit doigt de l'autre restent inférieurs au Médius. L'astragale est toujours plus ou moins oblique, s'articulant avec le calcanéum par trois grandes facettes, et il n'a ~~qu'un~~ (qu'un) poulie tibiale d'une longueur supérieure ~~ou double~~ ~~gauche~~. Les fémurs ~~a~~ ~~un troisième trochanter~~ plus ou moins développé, (trochanter) la tête supérieure est échancrée pour l'insertion du ligament rond. — (trochanter inférieur) ~~les molaires~~ sont simplifiées ou sub-bilobées (au moins 4) dans leurs séries supérieures. La 3e. de lait n'est jamais trilobée. Les appendices frontaux ~~ou~~ nasaux (lorsqu'il en existe) sont médians.

g. Rhinoceros. Linn.

s.g. Aceratherium, Kaup.

~~1. Aceratherium typus, Duvernoy~~

ac ~~Rhinoceros aquatilis~~

f. dat. I. $\frac{2-2}{2-2}$ C. $\frac{0-0}{0-0}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

pied dig. 4 — 4.

Incisives rudimentaires plus ou moins tôt caduques. Les 4 premières molaires supérieures à collet saillant du côté interne. point d'empreinte de corne sur les os du nez qui, le plus souvent restent distincts et non soudés. un quatrième doigt au pied de devant. (d'après M. Owen le mode et le développement des incisives prouvent le rapport intime du mode et de développement des cornes — M. Owen a observé une corne sup. dans un Rhin. de l'Inde — M. Falconer a trouvé l'incisive à droite mâchoire d'un Rhinocéride de l'Inde. — La 1re molaire inf. tri ou vertébrée ~~mais~~ les dernières sont les plus constantes — Quelle fois sur M. Owen. —

1. Aceratherium typus, Duvernoy

Aceratherium incisivum, Kaup.

Rhinoceros tetradactylus Lart.

~~Sansan~~, bassin de la Garonne supérieur, Allemagne — Miocène moyen et sup.

vallée du Rhin. Eppelsheim.

ego — Miocène moyen

2. { acerotherium gannatense, Duv.
~~———~~ lemanense - pomel (1)

plus grand que le précédent. Dans la molaire supérieure la 2e colline est significative du cachet à (par bout) antérieur. Les os du nez plus aigus et plus élargis.

Le puy, Bournet et puis gannat (allier) — miocène.

3. { acerotherium croizeti, pom.
anthracotherium? Cuv. et Blainv.

Espèce plus petite, agent par molaires semblables à celles de la précédente. Les os du nez fort très étroits, longs et amincis à l'extrémité (pom) vesumas, gannat, lassa? — miocène.

4. { acerotherium? simorrense
Rhinoceros simorrensis Cart.

5. { acerotherium occidentale, Leydi
Rhinoceros occidentalis, id

Os du nez très. molaires d'autres plus petites que celles de l'a. typus. taille 3/5 du rhin.

(1) Bubalotherium? cuvier

du Rhône. — molaires supérieures pourvues d'un bourrelet basilaire plus saillant aux quatre antérieures. la colline inter-lobulaire des 3e et 4e prémolaires formé de bourrelets. Les arrières molaires sans crochets apparent. la 1re prémolaire conserve la division en deux collines ~~distinctes~~ transverses bien plus distantes que dans aucune espèce longuement + molaires inférieures différent aussi un peu de celles des espèces d'europe. — Amérique. Sept. formation Loriens (1) des bad lands de la Nebraska. — Eocène? (1)

+ 2 exemp. d'un de Rhin. Etudes d'auvergne, le quel est rapporté par Pom. megarhinus pour dis. pomel

6. { acerotherium nebraskense, Leydi; pric. a. nat
Rh. nebraskensis. id Mem. vol. 5. p. 121.

petite espèce de la taille d'un cochon ordinaire. molaires supérieures assez ressemblantes aux molaires de l'ac. leurs collines plus inégales en arrière que dans le précédent. Colline de la 3e pr. formé de bourrelets. la 1re bilobée très distinctement bourrelet basilaire dans la 4e prémolaire supérieure. il existe aussi dans les molaires inférieures. Dans la dernière supérieure, il y a en arrière un pli qui marquerait la tendance à revenir à la disposition bilobée des autres molaires. même longueur que le précédent. — Eocène?

(1) d'après M. Leydi et Owen. je crois plutôt que c'est du miocène.

c'est

7. acerotherium? perimense, Falconn. et Cautley

inde — mioc.

(1)

5. g. Rhinoceros.

8. Rhinoceros incisivus Cuv. ophrytid Duv.
Rh. Schlagermanni, Kaup
Rh. Tartaniensis, Lart.

Sansan, orbenais, Eggelsheim &c — mioc. m. et sup.

9. Rhinoceros Brachypus, Lart.
Rh. goldfussii? Kaup

(1). acerothr. Velaunum et Ac. cuvieri proposés par M. Aymard vraisemblablement en doute l'exist. des a. qui sont C. 1. g. Rhinocerotherium.

fetus de la Tolosanne, sables d'Orbenais, d. fonoir Eggelsheim — mioc. m. et sup.

10 Rhinoceros Lauriillardi? Lart.

Sansan — mioc.

11. Rhinoceros minutus, Cuv.

mioc. inf?

12. Rhinoceros pleuroceros, Duvernoy
Rhin. paradoxus, pom

mioc.

13. Rhinoceros fidalensis, Gale. et Cantt.

id — mio

14. Rhinoceros palaeindicus, id

id — id

15. Rh. platychinus, id.

id. — id.

16. = { Rhin. Septorhinus, Cuv.
Rhin. — megarhinus? Cuv.
Rh. — mongolicus?, nob. sp. nov.

Vallon du mol. sup. large et terminé par un cul-de-sac comme bilobé comme dans l'Ethmorhinus. arête verticale de la fosse nasale et septum du mol. sup.

montpellier? auvergne? angleterre, italie — pliocène.

17. Rhinoceros protelephorhinus, Duv.
— leptorhinus, Cuv.

Newton, Pestley — m. pliocène.

18. { Rhinoceros Etatus, Cuv. et Job.
Atlas Etatus, Pomel.

Dent. pomel de rapporter du Rhinoceros de mont-pellier

Les 1er premolaires (sup.) et bi-collinaires, comme chez les Rhinoceros de la Nebraska (Amérique) — pliocène?

perrier, — pliocène.

19. Rhinoceros tichorhinus, Cuv.
existe dans le plein age, fossile et id: cerv.
molaire sup. à deux fortes d'émail; la dernière bilobée. des impressions plus prismatiques. émail très épais et rugueux; émaillure radiaires du molaire. absence des racines osseuses.

Europe — diluvi et cav.

20. { Rhinoceros Lunellensis, gerv.
Rh. Bicornis afri.? Desm

cav.

Dent. d. lait sup. et du pigmée.
Sp. Stenoceros? Duv.

1. Stenoceros fossilis Duv. gallia Duv.

diluvi

diluvi

g. tapir (Tapirus, Brisson)

f. dent { g. âg. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{4-4}{3-3}$
ad. In. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{3-3}$, m. $\frac{3-3}{3-3}$.

form. dig. 4 — 3

1. tapirus poeyrieri, pomel.

1/4 plus petite que le tapir d'amérique

molaire inférieure très étroite — Vaumas. — mior.

2. tapirus priscus, Kaup

Eppelsheim — bribri crotin — mio c. sup.

3. tapirus antiquus? Kaup

Eppelsheim — id.

4. { tapirus arvernensis, croiz. et job.
— indicus, Blain

voisin du tapir d'amérique. auvergne — plioc.

5. tapirus minor gov. Elg? pom.
— vidalii? agmed
mont pellier, bassin du Perry — plioc.

6. tapirus helveticus, h. d. meyer
molasse de Wiesbaden — mioc?

7. tapirus priscus, lund.
taille d'un cheval. brésil — cav.

g. Rhinochoerus, owen

d'après M. owen voisin du tapir. comprend l'espèce décrite par M. Rhinoceros sous le nom de tapirus americanus. géorgie avec le Mastodonte — diluv.

g. platygonus, Lesueur. (Gillim, am. jour. 1868. vol. C11)

1. platygonus compressus. Lesueur

molaire supérieure rappelant celle des Lophiodon. les inférieures à colline transverse, la dernière avec talon. canines supérieures comprimées comme celles de machairodus, stenetes.

g. Lophiodon. Cuv.

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{4-3}$ m. $\frac{3-3}{3-3}$

form dig. 3? — 3?

formes à trois trochantins, antérieurs obliques. doigt médian hétéropyramidal —

S. g. Coryphodon, owen

1. Coryphodon Eocænus, owen
Loph. 3 - Sorlon eur
Loph. anthracoideum blainv et gerv.
anthracotherium de meudon, d'orbigny
Lophiodon de Laonnais, cuv.

arg. pl. de meudon Lignite du Soissonnais. arg. 3 - Lindes — Eoc. inf.

S. g. Lophiodon, cuv.
molaires sub-similaires, la dernière lophe plus ou moins oblique suivant les espèces.

1. Lophiodon isselense, cuv.
plus grand d'un tiers que le tapir des indes

Mol et argenton — Eoc. m.

2 Lophiodon parisiense, gerv.
3 Lophiodon 1 - neustrie, blainv.

Amiens 3 - paris, cal. gott. — Eoc. m.

3. Lophiodon tapiroides
moins de Isselense, Buchsweiler (Alsace Rhin) — Eoc. m.

4. Lophiodon buporiliensium — Eoc. m.
de la taille du tapir des indes — id. — id.

5. Lophiodon medium
argenton — Eoc. m.

6. Lophiodon tapirotherium
de la taille du tapir d'amérique. id. — Eoc. m.

7. Lophiodon oberlanicum.
d'un tiers plus petit que le tapir d'amérique — id. — id.

8. Lophiodon minutum ?
argenton — id.

9. Lophiodon? lantrieense, mollet
grande espèce qui se fondra peut-être dès détachée du genre, si les vrais qu'il n'avoit que deux incisives de chaque côté à la mâchoire inférieure comme le montrait la mâchoire inférieure qui en fournit à la détermination de M. mollet. la prémolaire supérieure qui fut attribuée à cette espèce est en fait, dans le plan de celle de Lophiodon. mais la prémolaire inférieure ressemblait plutôt dans la forme de celle de l'Anthracotherium. L'autre (Cuv.) — Eoc.

Lophiodon isselense

5. g. pachynolophus, pom.

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. pachynolophus lisiensis, pom.

arg. pl. de Sézanne (Meinerswil) Eoc. inf.?

2. pachynolophus cesseracensis, gerv.

cesseras, Abbé Pichinian (Charonnet) Eoc. m.

3. pachynolophus duvalii,
{ hyracotherium d'orbigny, blainv. calc. grossier. paris Eoc. m.

4. pachynolophus prevostii

calc. gr. d'orgentilly id.

5. pachynolophus minimus, gerv.
{ très petite lophiodon d'argenton

moitié moindre que le type d'Argenton, argenton Eoc. m.

6. pachynolophus parvulus, lemoillard
{ lophiodon quintum blainville. — cuv.

deux tiers moindre que le type d'Argenton. argenton id.

5. g. anchilophus, gerv.

1. anchilophus desmarestii, gerv.

intermédiaire aux lophiodon et aux anchitherium d'après

m. g. gervais. non calc. gross. Calc. de St. ouen, lutetiaville Eoc. Sup.
4 molaires supérieures semblables à côte marginale en croissant
à collines obliques et rejoignant la crête marginale extérieure.

. Lophiotherium, gerv.
(dichobune (pom) ? nob.) d.

f. dent. I. —, C. —, pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. lop. molaires ~~dont~~ semblables à celles du précédent (?)
le dernier avec un fort talon en colline atténuée.

1. lophiotherium cervulum, gerv. clair, gard. (?) Eoc. Sup.
{ dichobune feilhen? gerv.

tapiroides, gerv.

arrière molaires à collines transverses réunies par
une arête longitudinale et non obliques. le dernier avec
talon la colline atténuée.

1. tapiroides hyracinus, gerv. pernet, ypresien Eoc. Sup.

g. palaeotherium, cuv.

f. dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ = 44

f. dg. 3 — 3. fondamentales à pl. égales. le médian spatulé.
molaires supérieures à collines transverses obliquement les
arrêtes et se détachant d'une crête marginale extérieure
les ~~[illegible]~~ [illegible]. les inférieures en double croissant convexe
les dehors. les 2 sup molaires prémolaires ~~[illegible]~~ pénultième;
le dernier inférieur avec un talon les collines atténuées.
Barre courte, canine faiblement développée ainsi que les incisives

1. palaeotherium magnum, cuv.

d. le tarbes d'un cheval, montm. opt. Eoc. Sup.

(?) peut-être ~~dont~~ ~~lophiotherium~~ (Anoplotherium Laurillardi ~~Palaeotherium~~)
le dernier ne paraît pas avoir quatre d. dent. (voir tableau montm.)

2. palæotherium medium, Cuv.

os du nez plus court ?, à pieds étroits et assez allongés. plus petit qu'un cochon de moyenne taille.

paris, gyp., castlemandary — loc. sup.

3. palæotherium crassum, Cuv. os du nez plus longs. pieds larges et courts. même taille que le précédent. paris, gyp. — id.

4. palæotherium latum, Cuv. à pieds bien plus courts et plus étalés. même taille. — paris — id.

5. palæ. curtum, Cuv. pieds encore plus ramassés et plus larges. taille d'une marcassin. paris. gyp. — id.

6. palæotherium indeterminatum, Cuv. est intermédiaire aux pal. medium et crassum. paris — id.

7. palæotherium girondicum ? Blain.

moins grand que le pal. magnum.

s. la gar. — Dordogne — loc ?

1. g. palæophotherium, Owen

f. g. $\frac{3-3}{3-3}$; $C\ \frac{1-1}{1-1}$; Mach. $\frac{4\ 3-4\ 3}{4-4}$

f. dent. f. $\frac{3-3}{3-3}$; $C\ \frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$.

f. sg. 3 — 3

prémolaires sup. moins compliquées que dans les v. palæotherium. augmentent régulièrement de dimension de la 1re à la 3e qui n'a que trois racines et dont la valeur intermédiaire est formée du côté interne dans la dent usée. dans les dernières molaires le lobe extérieur ne se revoit le collet continue que dans la dent dont la couronne est usée. il y a interruption, c'est à dire, division en deux lobes de le collet extérieur dans la dent la jeune. les collets sont moins obliques que dans le plagiolophus. comment ?

la 1re prém. inf. est unique avec une base entière de petite tubercules et plus compliquée que dans le plagiolophus. la quatre réduit du plan palæothérium moins que dans le plagiolophus est compromise et ressemble peu aux prémolaires homologues de certains ruminants. la 3e reprend l'allure bilobée des molaires normales du type pal. mais les croissants sont moins marqués. les trois v. molaires sont bilobées avec un bourrelet bien arrière, comme dans le plagiolophus. mais la dernière, d'après M. Owen, n'aurait pas le troisième lobe en contact plus ou moins court qui se retrouve encore dans

L. plagiolophus quoique atténué. On ne retrouvait dans le paléoph. qu'un bourgeon bicaliceux sur arrêté dans les prémolaires. Dans le jeune âge il y a la mach. ept. au moins la molaire de lait dont la t. met pas. mystérie.

4

1. palaeotherium annectens, Owen

Bonpt. Hordh-chiff. gorges Loc. Sup.
Hordh-Bil

1. g. plagiolophus, pomel

for. dent.

ad. f. $\frac{3-3}{3-3}$, c. $\frac{1-1}{1-1}$, pr. $\frac{3-3}{3-3}$ m $\frac{3-3}{3-3}$

for. dent. 3 — 3. les latérales très réduites

— prémolaires supérieures différant de vraies molaires; la dernière à trois racines seulement et dans racine avant vers cette extrém. 1re pram. ant. unique; 2e comprimées; 3e bicuspidée aux molaires. — paris, ept, nice, angl. Cuchandey Loc. Sup.

f. { plagiolophus minor, pomel.
{ palaeotherium minus Cuv.

molaire supérieure à colline plus obliquement dans les vrais palaeotherium et l'aggrandissement pour loi de colline des chevaux. La supérieure avec un bourgeon bicaliceux sur la crête de prémolaire; la dernière avec un troisième lob. lyonnet cuvétique. Dos émoussé très apparent. paris, ept, cuchandey Loc. Sup.

2. plagiolophus ovinus, pomel.

{ palaeotherium ovinum, Cuvier — plus petit que le précédent. première molaire inf. persistante, qui la donne. absence de tubercule ou bourgeon bicaliceux postérieur dans la molaire:

au pourg. lu velay, dans la colline Loc. Sup. ou moy. inf.

g. { ~~Anoplotherium~~ pars
{ Hyracotherium pars
{ palaeogotherium pars
{ propalaeotherium, gen.

f. dent. 1. $\frac{4-4}{4-4}$, pr. $\frac{4-4}{4-4}$, m $\frac{3-3}{3-3}$

molaire supérieure dans un plan intermédiaire aux lophiodon et aux anthracotherium, ayant leur colline antérieure tubercule. les prémolaires intermédiaires comme du lophiodon et à trois racines. molaire inférieure dans le plan de celles des anthracotherium, avec des différences très appréciables; les prémolaires intermédiaires et comprimées (caract. nob.)

1. { propalaeotherium isodactylum, gen.
{ palaeotherium isodactylum, Cuv. isod (plus petit que l'anthracotherium aux.) Loc. moyen

2. { prop. argentoniacum, gen. argenton
{ palaeotherium Argentoniacum Cuv. peut être le même que l'isod. Loc. m.

3. pr. Buxovillanum peut-être le même que le précédent (Buxovillan) Loc. m.

4. Il y a encore espèce plus petite à argenton.

Je crois que les palæotherium d'Argenton, de Buchsweiler et d'Issel que M. Gervais a mis à propos dénommés pro-palæotherium, rentrent plutôt dans le groupe des lophodons et qu'ils forment un sous-genre très voisin des palæolophes, lé celui-ci est conservé. Le pro-palæotherium est les premières au moins au quatre dissimilaires et dans le plan de celles des palæolophes dont le type fait le prétendu hyperotherium de Pomel. Le propalæotherium est les molaires supérieures à arêtes marquées plus crénelées avec arête ou nervure plus prononcée. Leurs molaires inférieures à croissants plus convexes et moins obliques, ils sont aussi palæolophes en ce que les hyopotamus sont aux anthracotheriums. Dans les molaires inférieures, la convexité du croissant est obtuse d'une nervure médiane et le 3me lob. de la dernière a la convexité plus reportée en arrière.

2me. Dans l'Anchitherium il y a deux chaînons des 6 molaires au bourgeon lunaires, intermoyen et postérieur. Il n'existe qu'aux trois dernières molaires du palæotherium et aux deux avant-dernières du palæolophes. — Il a bourgeon p. molaire existant dans les deux avant-dernières du propalæotherium mais plus rudimentaire et ~~plus petites~~ moins saillante. La crête du croissant de la 2me colline du prop. vient rejoindre plus la tête du lobe médian bifurqué plus la crête qui [illegible] l'anchitherium.

(1) L. p. hippid. Dugal. (Pétersbourg). Il y a peut-être des Anchitherium dans ce mot. Il faut comparer les premières sur Hippotherium et le troisième bourgeon intermoyen, il est un palæotherium.

Anchitherium, H. de Meyer
Hypparitherium, Christol

f. dent. f. $\frac{3-3}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$; p. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ = 44.
f. dig. 3 — 3. les latéraux très comprimés et reportés par à côté.

1. Anchitherium Aurelianense, H. de Meyer
- palæotherium aurelianense, Cuv.
- palæotherium hippoides?, Kaup et Blainv.
- palæotherium marquesianum ?? Blainv.

Vingt palæotherium, carnivore de Sansan. molaires sup. 3 à palæotherium et similaires. mol. inf. palæotherium et similaires. Incisives inférieures et canines. Incisives dans le plan du chevaux.

~~[illegible]~~ Sansan et Lépine d'Argenton, Orléanais
mort pellin, Marnay — J. isidro, Madrid. peut être aussi le type d'origand-vérité. aussi Lignerolles — moyen

2. Anchitherium Dumasii, gen. nov. Nain geant (1) Eocène
marquant le type du ~~[illegible]~~ genre.

3. Anchitherium radegondense, gen. nov. peut être Eocène
Plus ancien p. genre. Nb. 3 mm. chaînon la première dent qui est [illegible] formé [illegible].

g. Hypparion, de Christol
Hypparitherium, Kaup.

f. des dig. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; p. $\frac{4?-4?}{4?-4?}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
f. dig. 3 — 3. les latéraux moins comprimés que dans le précédent.

1. Hippparion gracile — Cuvier, Equilotherium, Equus gracilis Kaup et Lonnet — Espagne, Alcoy et Concud
- Hippotherium gracile Kaup. grêle
- Equus caballus pliocænicus, H. de Meyer
- Equus primigenius id.

Miocène sup.

2. Hyppotherium centelogineum

Hyppotherium antelopinum, fol. et C. ind. mior.

Dans le hippotherium, le fut. de l'émail des dents est porté au maximum de complication. Le lobe interne des molaires supérieures est toujours isolé, partie terminale de la dernière molaire supérieure bilobée comme dans l'Equus d'Oreston.

g. Hipparion, Equus L.

$\frac{1}{1}$ i. $\frac{3-3}{3-3}$, c. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ (petite molaire caduque)

1. Equus plicidens, owen

Lame d'émail presqu'aussi fortement plissée que dans l'hippotherium, mais dont le lob. interne n'est point isolé, quoique différant du cheval actuel. Dent moins large, ~~seulement~~ triangulaire. (1) dernière mol. sup. bilobée dans la partie terminale. Oreston. ind.

2. Equus fossilis. Lame d'émail moins fortement plissée, mais toujours des molaires moins grandes que dans le cheval actuel.

3. Equus fossilis, fal. et cautley, ind. mior.

4. Equus sarmaticus, id. ind. mior.

(1). Dent trouvée en algérie à Zoum a émail fortement; autres dans le cheval vivant à émail fortement plissé. Dans le Daw. les molaires postérieures fortement. lob. interne pour le avant. — Ann. fortement peu perceptible. lob. interne médian

5. Equus palaeonus, fal. et cautley. ind. mior.

6. Equus curvidens, owen, ann. pyr. et mérid.

molaire a couronne longue et courbe

7. Equus americanus, am. sept. Leidy —

division de l'Equus plicidens.

8. Equus principalis, Lund — am. mérid. ibid.

9. Equus neogaeus, Lund, ibid — ibid

Voir Lund, mem. sc. nat. 2e série t. VIII p. 319 — Journ. bibl. univ. 1848, aout p. 319 + 18

(Shark et Zebra 6 vertèbres lombaires. ann. mult. Daw. chemin S.)

dernière finale non fortement, lob. interne grande, pyré et médian.

g. Macrauchenia, owen

1. Macrauchenia patagonica, owen.

molaires présentant quelque analogie avec celles du protolarmium. trois doigts terminés par des sabots; le médian un peu dans la forme du cheval de Chevalier, aussi bien que l'antilope. vertèbres de cou analogues à celles du lama — patagonie

la dernière molaire inf. n'a point 2 lob. (quadrilobée plus simple (pitt)

g. Nesodon, owen

voisin du précédent; 8 incisives. molaires ayant deux demi-croissants de dent ~~[illegible]~~ le recouvrement comme des taupes.

1. N. imbricatus, owen — de la taille du lama, am. m. ibid. ibid.

2. N. pellisani, id. de la taille du zebre — ibid ibid.

Obs. Les le passe que lui est devant les trompoin avant les ruminants.

g. anoplotherium, cuv.

I. ag. I. $\frac{2-2}{3-3}$; C $\frac{1-1}{1-1}$, mol. $\frac{4-4}{4-4}$

f. dent. I. $\frac{2-2}{3-3}$; C $\frac{1-1}{1-1}$; pm. $\frac{4-4}{4-4}$; m $\frac{3-3}{3-3}$

fom. digit 2 – 2 ou 3 ? – 3 – (unithérium)

Dents en série continue, canines incisiformes.

prémolaires d'herbivores et comprimées. molaires quinquelobées, 2 lobes à la colline extérieure.

1. anoplotherium commune, cuv. de la taille d'un petit âne. paris, egt, ile de Wight. Eoc. Sup.

2. anoplot. secundarium, cuv. de Auvergne, pom. lyon – taille moindre. paris ibid

g. Eurytherium? gers. (que l'on suppose avoir eu trois doigts à chaque pied, mais dont seulement deux doigts restants fonctionnels. not.)

1. Eurytherium latigyum, gers. — egyte — Eoc. Sup.
anopl. platygyum, pom.

{g. anisodon, lart. / chalicotherium. Kaup.} I. dent. I. $\frac{2-2}{3-3}$; C $\frac{1-1}{1-1}$; pm. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$.

1. anisodon magnum, lart
{anoplot. gracilignum, lart – grand Rhinoc.
chalicotherium gracilipum Kaup. ?}

prémolaires d'herbivores, réduites et plus ou moins comprimées.

dernière molaire inférieure simplement bilobée – antagoniste la molaire postérieure? Sansan, Simorre, Eggenburgen mioc.

2. anisodon priscum
{chalic. priscum. Kaup. – peut être aussi plus d'espèces. du précédent. indo mioc.

3. anisodon? gracilens, lart.
{palaeotherium (titanotherium) prouti, Rob. owen, norwood and bracklesham,
grand lophiom que je avais cru là mal à propos, comprimé dans le g.
palaeotherium. (18 pieds environ de long et 8 pieds de haut) / (bad lands on Nebr.) Eoc ?
amorçe spontanément. dans un terrain ~~d'origine~~ le fauve a une
~~[illegible]~~ mission. (n'a pas pu le dernier molaire inférieure une 3e lobe. (1)

f. g. Lophiodon, b. d. mayne – non suffisamment caractérisé

1. lophiodon gresslyi, b. d. may. environ de Soleure mioc.
voisin d'anoplotherium.

f. g. Lophiodon, cuv. même formule dentaire que le anoplotherium
les molaires sont plus comprimées, et les inférieures les palmettes tranchantes

1. {lophiodon gracile, cuv. / anoplot. gracile} taille du chamois. paris, egt. Eoc. Sup.
2. lophiodon gelyense gow. St gely (herault) Eoc. Sup.
3. lophi. pseudoparum, pom. egt. ibid.

f. g. Dichobune, cuv. même formule; mais dent moins tranchantes. molaires en tubercules
dont le lophium les ~~[illegible]~~ lobes, on ne le caractérise
grise antérieure. – pieds à 3 doigts ? ? (à vérifier) deux doigts
latéraux, le 3e plus grêle, probablement non fonctionnel.

1. {dichobune fallax, gers. / lophiotherium ?} nantarre ed. gerv. Eoc. m.
2. dichobune robertianum, gers. paris ed. gerv. ibid
3. dichobune? leporinum, cuv. taille du lièvre, dig. molaires plus longs. mont martre Eoc. Sup.
4. dichobune cervinum, owen, plus grand, île de Wight. (indiq.) Eoc. Sup.

Il est bien que ceux donné par les pieds, ce sont plutôt des lophiodons.

(1) peut être n'y a-t-il que 2 molaires.

g. Cainotherium, Bravard. même formule g.

g. { Cainotherium, pom.
Oplothérium, d. Laizer et parisien (1)
Oreodon? Leidy; cryptochœrus? d. Encyclopédie [illegible]
Amphitherium minimum
même formule dentaire que l'amphitherium; dent en fer continue

[illegible] canin incisiforme. prémolaire comprimée. mol. sup. quinqu

tubéré, le collin postérieur tribolé (2 ex typiques) - pieds à 4 doigts

1. Cainotherium Courtiti, gers. aptien — Loc. Sup.

2. C. latimentum (geoffroy Cyclopsmeta latimentum) Lerayy mioc.

3. Cain. commune Brav. auvergne mioc. inf.
Amphitherium minimum

4. Cain. medium, id auvergne — zod

5. Cain. minimum, id. id id iso

6. Cainoth. modesti, Lart (quartz de Lemans gne) Lyonnais Eocène d. Toulouse Espagne. Bretagne mioc. m.

M. pomel cite encore le c. elegans. C. mutogies, c. gracile.

M. aymard nomme 3 espèces et 3 genres d'animaux qui peuvent appartenir à un genre et un ordre inférieur.

S. g. Microtherium, h. d. mayer
Amphimeryx, pomel

S. g. très voisin du précédent, il existe le même, dans lequel on a voulu faire rentrer les dichobunes minimum et obliquum de Cuv.

1. microth. minimum paris. Loc. Sup.

2. microth. obliquum, auxquels M. mayer ajoute les cervinum de Wasserburg et le M. certain d'Oberburkheim. mioc.

S. g. hiaegulus, pomel. différent du cainotherium en ce que les cubes D. et fondé en triangle, et les quatre collines du molaire sont plus aiguës. - hiaegulus collotanus, pomel h. minimum. aptien - pied à 4 Loc. Sup.

L'os doit lapin avec le cainoth. contrairement à garnier.

(1) d'Oreodon d. M. Leidy; dont le fondement ne peut être bien précis par cette observation, on peut lire sur les grands lapins de Cainotherium
1. oreodon culbertsonii, Leidy - Ox. gracilis? gelocyprett. am. port. Loc?

g. Aphelotherium, gervais. dent en fer continue. molaire à collines obliques. formule dentaire la même que dans l'amphitherium. machoire plus robuste, un bergeat plus carnassier.
1. aphelotherium duvernoyi, gervais. paris, aptien? Loc. Sup.

g. Cebochœrus, gervais. molaire ayant du rapport avec celle du quadrumanes et des ruminants. dimensions plus fort que celles ci.

1. Cebochœrus antiquus, gervais. aptien. Loc. Sup.

g. Adapis, cuv. - mol. en fer continue, cuv. saillante. équalon molaire de collines triangulaires.

1. Adapis parisienti, cuv. paris - aptien. Loc. Sup.

g. Dichodon, owen. form. dent. d. l'amphit. dent. la fer continue. prem. dissimilaire. mol. sup. quadrimamelonné et lamentée latéralement et en face externe. (2 ou 4 doigts owen)

1. Dichodon cuspidatum, owen. Hordwelle Loc. Sup.

g. Mazgouitamen, pomel. Canin et falsum — —
f. dent.

incisive et canine dans le plan de l'hippopotame.

prémolaire et molaire se rapprochant davantage de celles des ruminants. les molaires sup. quadrimamelonnées - inf. mioc.

g. Pharomeryx, pomel
Anthracotherium filhiteuil, portland, rapprochés par M. pomel du genre précédent.

g. Hippotigues - 7. $\frac{3-3}{3-3}$, c. $\frac{1-1}{1-1}$, pm. $\frac{4-4}{4-4}$, m. $\frac{3-3}{3-3}$.
molaires plus compliquées que celles du Mazgouitamen et se rapprochant davantage des suides. 1er gen. suisse. 2e et 3e transitoires compriment; 4e couronne pentatubérique. tête du Mazgouitamen, avec plus d'étendue vers l'hippopotame.

g. toxodon, owen (τόξον, arc, ὀδοὺς, dent)

f. dent. I $\frac{2-2}{3-3}$; C —; pr. $\frac{4-4}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

1. toxodon platensis, owen. de la taille de l'hippopotame. molaires longues et courbées, avec une sorte d'éperon dans la supérieure, de façon à agrandir la cavité d'usure et le rapprocher jusque à la ligne médiane du palais, formant une scie d'autant capable de couper à un grand poids. incisives analogues à celles des rongeurs et comparables à celle des lièvre tant par leur nombre que par leur rapport de dimension. incisive inférieure émoussée sur deux faces, comme celle du sanglier. molaire inférieure à pelgis persistante et un peu courbe. dans la pre molaire, il y a quelque émail que sur le pelgis éperon, ce qui lui hypothèque. par cette diversité d'émail sur la couronne, le toxodon diffère des pachydermes et se rapproche des rongeurs. am. merid. Déluv.

2. toxodon conjunctidens, d — ibid. ibid.

3. toxodon? perenopis, d'orbigny ibid ibid.

ongulés

pachydermes artiodactyles

g. hippopotamus. hippopotamus, l. (tetraprotodon falconi)

g. dig. I $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; mach. $\frac{3-3}{3-3}$ ou $\frac{4-4}{4-4}$ lacc.

f. dent. I. $\frac{2-2}{2-2}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

f. dig. 4—4.

incisives et canines de taille normales. dernière prémolaire est trilobée comme dans le cabon. incisives et canines persistantes à pelgis persistante. émail de la canine sup. postérieur et éperon — inverse dans l'inférieure.

1. hippopotamus major, cuv. 2e et 3e prémolaire plus grandes que dans l'h. amphibius et plus distantes; fosse antérieure des canines obliquement striée; occiput plus haut; face plus courte. bréi plus grand. Val d'arno, cry d'Ivry, Montrouge, auvergne, etc. etc. pliocène et diluvium?

2. hippopotamus minutus, cuv. taille du sanglier — dernière molaire plus compliquée; fosse postérieure de l'occiptal angulaire et le mandibule. Dep. miocène?

3. hippopotamus portlandi, h. d. meyer, intermédiaire pour la taille entre les deux précédents. grotte de San Ciro, palermo — diluv.

4. hippopotamus dissimilis, fale. et cautley. inde mioc.

5. hippop. hexaprotodon fissidentis, id. 8 incisives ibid. mioc.

6. — hyp. hippop. namadicus id. ibid id.

7. — hippop. hippop. sivalensis, fal. et cautly. sur les bord. s. d'Indus — ibid.

Cochon g. Sus. (1)

f. Dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ 3 – 3 sus-vertébres d. jaune

for. dyst. 4 – 4.

1. Sus antiquus Kaup. Eppelsheim — mioc. sup.
2. Sus palaeochoerus, Kaup. ibid — ibid
3. Sus antediluvianus id.
4. Sus sheridi, pom. environs d. Dublin – Elp. Sahnage? — mioc.
5. Sus lockarti, pom. (Sus arvernensis Croizet. Sus arvernensis var. lockarti Aymard. Sus antediluvianus Blainv.) Auvergne — mioc.
6. Sus simorrensis, Lart. Simorre — mioc.
7. Sus celtiscus? genais, voisin du suid lockarti. Montbrison — mioc.
8. Sus arvernensis, Croz. et Joba. Auvergne — plioc.
9. Sus provincialis, gen. Mont-pelier, Pebble marn — plioc.
10. Sus magnus, gen. Auvergne — mioc.
11. Sus priscus, Goldf. Mot. de Prusse voisin du l. mosf. fossile allem. — carn.
12. Sus gigantens Cautl et Falc. inde — mioc.
13. Sus hysudricus. id. ibid — ibid
14. Sus sivalensis id. (type du s.g. hyaspotherium. — ibid

s. g. hyaspotherium. Lewis

1. hyaspotherium spiralis, Lewis. Brèche d. l'Himalaya sup. sept. voisin des pécaris.

g. Calydonius, L. d. mayen.

caractères pris des dent canines voisins d. celles du palaeochoerus.

(1) Dans la famille les canines sup.ures ont leur couronne uniformément recourbée d'émail et à couronne distincte. Les sup.ures leur main développées q.ue sous le nez.

s.g. palaeochoerus, pom.

f. Dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$ C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$

incisives et prémolaires dans le plan des arthrodactyles; molaires comme celles du pécaris. – quatre doigts

1. palaeochoerus typus, pom. St Gerand le puy — miocène
2. palaeochoerus major, id. ibid — ibid
3. palaeochoerus Weterhousi, id. Sansignat — mioc.
4. palaeochoerus pallidus id. Langy — ibid

g. choeromorus, Lart – choerolo. id.

f. Dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$.

molaires plus larges que dans le cochon – canines comprimées

1. choer. degenei, Lart. taille d'un cochon d. faisan – Pyrenées (Gers) — mioc.
2. choer. Wurtemberg, id. plus petite et à prémolaires plus comprimées latér. — mioc.
3. choer. Monbeti. même taille, mais à dent comme le premier. 4e genre. Allier d. l'Allier — mioc.

Les choeromorus manifestent d. genrai rapports par un développement anormal de la dernière molaire qui prend une longueur d. plus de tubercules dans un individu du choer. Wurtemberg. Les choeromorus simplex et hermanni sont dans les conditions normales.

g. { tapirochoerus Lart. ol. tapirotherium. – Lutetien, s. moyen.
{ rophiochoerus, Lart.

f. Dent. I. $\frac{3-3}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-2-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ (4e prem. molaire inf. à 3 mamelons)

f. Vertèb. 4? – 4?

(Lophiochœrus Blainville)
1. { Lophiochœrus Blainville, Lart — 7. $\frac{3-3}{3-3}$ ($\frac{1-1}{1-1}$ p. $\frac{4}{3-3}$ m. $\frac{2-2}{3-3}$
Lophiochœrus Blainville
Listriodon Lartetii, gen.

incisives sup. mutiques (canin à canine supérieure) canin hypertrophié à défense comme celle du sanglier dans le mâle seulement. normale et à couronne distincte dans les femelles. prem. sup. différent de molaires et séparé. molaires à colline transverses. premières à forme de trapèzoïdes. molaires à collines transverses, plus dans la dernière. — face de Sus verrucosus. molaires pourvues d'un bourrelet ? orbite réduite — arcade zygomatique du double proche. mastoïdes de bisulcus — fossettes caroticum magnum, orbitaire — diam. — misc.

g. Entelodon, aymard (Elotherium, pomel / archæotherium ? Leidy)

Dent. 7. $\frac{3-3}{3-3}$. C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$. m. $\frac{3-3}{3-3}$.

prem. sup. longues et aiguës. molaires les collines transverses très élevées. le dernier plus petite. (Nod, Lund) am. Sup. Eoc?

1. Entelodon magnum, aymard (Elotherium aymardi, pomel) Puy. misc. inf.
2. Entelod. rengonii, aymar. (Elotherium rengonii, pomel) Rengon. id.

g. Choeropotamus, Cuv.

Dent. 7. —, 6 —; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$. = molaires à tubercules bas et rangées dont le premier avec trois tubercules. collet basilaire

1. Choeropotamus parisiensis, Cuv. — ch. cuvieri, owen. paris, angl. Eoc. Sup.
2. Choeropotamus affinis, gervais — le Soissonais, fort. id.

g. hyotherium, meyer — mol. $\frac{6-6}{3-3}$? voisin de choeropotamus.

1. hyoth. medium, h. meyer — wiesbaden — misc.
2. hyoth. sœmmeri, h. — enthal de la fuste — id.
3. hyoth. soemmeringii, h. — — — gergenweiler — plioc.

(7) Dent. dans le prétendu antra. fabriqué d. M. port land (Bengal) hypothétique hypothèse d'un hybride a pointé comme celui des chevaux et des mesopotamus.

g. anthracotherium, Cuv. Ossem. foss. Dent. 7. $\frac{3-3}{3-3}$; C. $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$. Dens. 42-44?

(g. affinités pour chœro et hyotherium)

Ossem. différentiels; molaires sup. carrés et quinque cuspidés. astragale bilobé, poulie

1. anthracotherium magnum, Cuv. — coldbow, Cuv. digoin, mostand — amiens inf. misc. — Sup.
avec cynohyus sous mandibulaire. — Hippotherium. (Cuv. gend.)
2. Dent. minus, Cuv. de montes plus petit — coldbow — id.

3. apt. obscurum M. Cuv. & fortbig — Sus? anthracotherium Sylvatica? gen. t. trag. Vol. 2. Sec. 2. p. 392 pl. 43. fig. 42

(1)
4. anth. crassidens, gens. (Ann. mag. n. Histoire, Blainv.) de neuville (loire) misc.
sous cynohyus sous mandibulaire

g. hypopotamus, owen — anodon (pomel. Bothriodon, aymard.

voisin de anthracotherium. molaires sup. à colline marginale fortement marquée dans les milieux ; fossette primitive plus ouverte que dans l'anth. nervures moins saillantes. incisives inférieures à cuvettes plus angulaires du côté interne et non-remis de côté externe par une crête tranchante. — Barro étudier

(1)
1. hypopotamus vulcanus, owen — ile de Wight — loc. Sup.
2. hypopotamus bovinus, id. — ibid — id.
3. hypop. velaunus — anth. velaunum Cuv. Bolb. arg. — auvergne — misc. inf.
4. hypopotamus boboricus, gerv. — auvergne — misc. inf.
5. hypop. gervaisi, id. — ibid — id.

g. hyaeotherium, owen — voisin très voisin du choeropotamus. très petites taille

1. hyaeotherium leporinum, owen — angl. arg. d. London — Eoc. inf?
2. hypm. cuniculus, id. — Kelson en suffolk. — Eoc. inf?

g. Microchœrus, Wood.

1. microchœrus lineatus, Wood. — — brookwell — Eoc. Sup.

(Dent. 7. $\frac{3-3}{3-3}$ ou $\frac{2-2}{3-3}$, C $\frac{0-0}{0-0}$ ou $\frac{1-1}{1-1}$; pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$. peut-être le même que les hétérohyes de gervais ci-après. note)

(1) Synophodus gervaisii, pomel. — molaires sup. les plus internes — ~~[illegible]~~ à plus d'une lutte supérieure Cuv. — point d'appui sous-mandibulaire.

g. Lophiotherium, gen. — voisin du palæotherium. (voir lophiotherium, ut dictum)

1. Lophiotherium pulverulentum, lignites de la Débourge — loc. moy.

g. Heterohyus, gen. — rapporté prov. aux pachydermes. incertæ sedis — lacustre.

1. Heterohyus armatus — — Buchsweiler (Basse-Alsace) — loc. moy.

g. Anthracotherium Cuvier

1. Anthracotherium magnum, Cuvier — vis. Lubéron et d'Aix-en-Provence. Lignites?

du Bas-Rhône (Lands de la Roubion — loc?

g. Protohippus, Leidy. voisin du cheval. la dent mot a un seul croissant.

1. Protohippus principalis, Leidy. — Amer. Sept. — Miocène — Miocène.

Sivatherium giganteum

Ruminants

g. Moschus (Cervus lin.)

sp. dent. I. $\frac{1-1}{3-3}$, C. $\frac{1-1}{1-1}$, pr. $\frac{3-3}{3-3}$, mol. $\frac{3-3}{3-3}$.

les premières prémolaires tombent de bonne heure

1. Cervus fissidens, Fale. et Cart. — voisin du dromadaire m. fissidens — miocène.

2. Cervus antiquus, id. plus petit — id — id.

g. Megalotherium, Bojanus

1. Megalotherium sibiricum. Boj. d'après quelques dents qui ressemblent beaucoup à celles du chameau. sibérien

g. Camelus (Camelus) Illig.

dans lignites près Ste. Lund, dent une fois grand. que la dent de Cam. du Brésil

g. Giraffe. Camelopardalis L. giraffa, Stor

1. Camelopardalis bituniquus, Desmarest. — Sansan — Miocène?

2. Camelop. fissidentis, Fale. et Cart. — id — miocène.

3. Camelop. affinis id. — id. — id.

4. — , Débris de mat. particulière coprien, —

g. Sivatherium, Fale. et Cart.

1. Sivatherium giganteum. Fale. et C. — molaire ressemble dans le plan du ruminant. 2 ou 4? cornes part. = lieu un tronqué. plus grand que l'éléphant et ressemble autant gros. inde — miocène.

g. Bramatherium, Fale. prob. voisin du sivatherium.

1. Bramatherium perimense. plus petit que le sivatherium. Ile de Perim — miocène.

g. tragulus. chevrotain — I. $\frac{0-0}{2-2}$ C. $\frac{1-1}{1-1}$ pr. $\frac{3-3}{3-3}$, m. $\frac{3-3}{3-3}$

Le sustarcyrion ~~[illegible]~~ tragulus diviné ; les mélotherium & Jourdan avec l'âge dans une partie de leur hauteur. Doyère lotherium développer. — canine lège compriméi, prismatique mais moins développée que dans les moschus. prémolaires [illegible] les palæomeryx tranchantes. molaires à bolles moins saillantes que le caillant.

1. tragulus Sanfenicii. dent
{ dcc. naturel. d.
{ cerf à moschus, cuv.
{ hyæmoschus. ouvrage
moschus aquaticus gmel. (Il est bien certainement le cerf à moschus d. (1)

Bellin d. le gazonne Sigean
orleanais vr. mioc.

2. tragulus Kaupii
{ hyomeryx. Pomel
{ dicrocherium. Pomel
{ hyæmoschus antiquus. —

prem. $\frac{3-3}{4-4}$. m. $\frac{3-3}{3-3}$
Kaup.
Eggelsheim mioc. Sup.

g. tragulotherium croizet — I. $\frac{0-0}{3-3}$ C. $\frac{1-1}{1-1}$ pr. $\frac{3-3}{4-4}$. m. $\frac{3-3}{3-3}$
{ amphitragulus, pomel — grande canine cultriforme, à la mâchoire supérieure. la canine inf. à bolle persistante

1. { tragulotherium
{ amphitragulus Lugeon, ~~[illegible]~~. Lissiagne. mioc.

2. tragulth. lemanensis
{ amphitrag.
Lavigny ibid

3. tragulth.
{ orbis.
commune — Lavigny — mioc.

trois autres espèces indiquées par M. pomel. —

g. { dremotherium St. geoffroy. — pr. prem. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$
{ palæomeryx h. d. mayer
{ elaphotherium, croizet 1er prém. sup. comprimée, tranchante, 2 prémolaires à bolle interne. prémol. inf. 1er pb. tritoire. molaire fort bolle à celle du chevrotain. 2e prémolaire libre.

1. dremoth. feignoux, d. geoffr. Lavigny, Lournon, Aussonne mioc.

2. drem. tragulodes, pomel. grand. espèce non décrite — Lavigny mioc.

(1) voir pomel. Bull. soc. geol. 2e Série t. IV, p. 982

g. palæotherium, Leydi. — pr. $\frac{4-4}{4-4}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$ fidèle à palæo. du moschus sup. amphitherium.

1. palæotherium Wilsoni, Leydi. Aarbourg. am. Sept.

g. { palæomeryx, h. d. mayer. — 1. bojani, p. kaupii, p. pygmæus
{ dremotherium { St geoffroy. p. minor. p. schauzii ; p. medius
{ dicroceras (pom) p. minimus. p. nisleti. Louis et bonn du Rhin. mioc.

g. dicroceras, lartet. pr. $\frac{3-3}{3-3}$; m. $\frac{3-3}{3-3}$. bois pédonc. en fourche

1. dicroceras elegans. de la taille du chevreuil. Sansan mioc.

2. dicroceras magnum. plus grand que le cerf commun. ibid

g. moschus, meisner — pr. $\frac{3-3}{3-3}$. m. $\frac{3-3}{3-3}$. la dernière molaire inférieure
moschus, meisner, pleromeryx. la troisième croissant. séquelle cerf à forme. pomel mioc.

g. Cerf — cervus l.

1. cervus bertholdi, kaup. taille du cerf. dent sup. à côté du chevreuil ; Eggelsh. mioc. Sup.

2. cervus nanus, d. taille du chevreuil ; à molaires plus larges. ibid. ibid

3. cerv. pentelici, d. taille de la petite antilope saltiana ~~[illegible]~~ ibid ibid.

4. C. anoceros. d. bois pédonculés ; perches tournées parallèlement ibid ibid

5. cervus euryceros id. vois. de l'ex. mais à bouilles grêles à la base du bois. ibid

6. C. trigonoceros, d. bois à trois andouillers ibid ibid

7. cerv. troglodon, h. d. mayer molaire de fusion mioc.

8. C. lunatus id. ibid. ibid.

9. cervus ~~[illegible]~~ Etueriscerus, croz. et job. 2 andouillers dont l'un basilaire auvergne pliocène.

10 Ex pardinensis id ibid pliocène

11. C. eusanus. id. bois fort. à côté du chevreuil ibid pliocène

12. Cerv. intermedius. Croz. & Job. — auvergne — plioc.

13. Cervus perrieri, id — id — id

14. Cervus Ramosus, id — id — id

15. C. Bourbonicus? Croz. — id — id

16. C. mescherensis

17. C. Regardi

18. C. Vidalii

19. C. priscus

20. C. Cauricei, Christol — montpellier — plioc.

21. C. australis, Mt. de Perm

22. C. Tolosani — id — id

23. C. megaceros — à bois gigantesques. ou mieux geant — dilu.
- gigantean Elan
- megaceros Hart
- megaceros, Pick.
- hibernicus, Dem — europe
- à femelles portant aussi des bois.

24. C. Dama gigantea — bois de Sommes. Europe. — dilu
- — Sordensis, gen.
- — dama pratognanus f. Robert — allemagne.

25. C. alces fossilis, L. de Meyer. id. Sup. Spain — dilu.

26. C. guettardi, Cuv. Cervus priscus. — Mission du Cerveau
- Scanian
- — pecoradum — fi. de Nat. Europe. — Cav. et dilu.

27. C. Martinii, gen. — Différent du renne par l'absence d'andouiller basilaire. — pampas. — dilu.

28. C. ardeus, Croz. — auv. — dilu.

29. C. Ramosus, id. ou C. polymorphus — id — id

30. C. Cervus Capreolus fossilis — Europe. — dil
- Cr. primigenius — Cav.

31. C. auvernensis, Cuv. — auvergne — dilu.

32. C. Schilbaum, Robert. grand comme l'élan. pologne prés le pays — dilu.

33. C. cazeratus fossilis, Desmarest Dr. Boulain, Cuv. tourneuil? chart. Europe — Cav.
grand et petite espèce dans l'Inde. on le cite aussi en Amérique

g. Antilope L. (17)

1. antilope Sansonianus, Lart. - A. Navetac, gen. table de Lemoni. Sansan — mioc.

2. A. Mediterranea? Lart. — id.

3. antil. cordieri, gen. — montpellier — plioc

4. A.? bovidon, gen. — Cyprien comme — plioc.

5. A. degenetes, gen. — Cabrion à Vaucluse — mioc.

6. A.? bourbonica, Croz. — auvergne — plioc.

7. A. — à cornes courbes en pied grêle. mont pentélique

8. A. — Origan à cornes en lyre.

9. antilope christolii, Mt. de Perm. — Vesoul — Cav.

10. antilope magnineri. Lund — Brésil — Cav.

Leptotherium Lund. voisin peut être des antilopes

1. Leptotherium major, Lund — Brésil — Cav.

2. L. minus id. — id — id

g. Mouton. ovis L.

1. ovis primeva, gen. — grand. auv. — Cav.

g. Chèvre - capra.

1. capra Boryi, pom. — mal Batton — auv. — alluv. anc.
Bos Boryi. gen.

2. Bos cebennarum, gen.

(17). antilope antiqua, pom. — perrier. auv. — plioc.
a. Regnardi. — Cantin du puy — id

g. bœuf. – Bos. L.

1. Bos primigenius, Blum. grand & à forme trapue, front applati entre les cornes, occipital convexe, ressemblant à celui de l'aurochs. Europe. cav. tert.

2. Bos Etruscus, Owen. moins grand, cornes moins courbées, mais tête inférieure avec tubercule à la base interne intermédiaire. Amer. plioc.

3. Bos priscus? Schrot. voisin de l'aurochs – bison? Schweizerbilder

4. Bos longifrons, Owen. Islande Isl. ocan.

5. Bos bubalus antiquus, Duvernoy. algérie ibid

6. Bos bombifrons, Harlan. am. Sept. ibid

7. Bos latifrons. id. ibid ibid

8. Bos pallasii, Kaup. corne rapprochée du bœuf
Buffle musqué fossile am.
Canadien Bison, Fisch. front ou le b. musqué. Sibérie ibid

Or. du Syrénien

g. Lamantin (manatus, Cuv.)

on cite du crâne de lamantin dans diverses parties

2. l'Europe a même le sirénien

g. Halitherium Kaup. } f. de l. $\frac{1-1}{0-0}$ c. $\frac{0-0}{0-0}$; pm. $\frac{3-3}{3-3}$. incisives
metaxytherium, Christol } persistantes, comme dans le dugong. molaires
Cheirotherium, Bruno } à racines multiples & à colline broyeuses

warm dans le lamantin. mol. sup. 3. Sd. carnin à trois colines tuberculées & une 4e: droite. – mol. inf. à 3 ol. tuberculés, le postérieur plus petit (trois)

1. Halitherium guettardi, gen. Étampes – mioc. inf.

2. Hal. dubium. hippo. dubium, Cuv. Étampes Loc? id.

3. Hal. fossile. M. Cuvier plan. M. Beaumont crâne. – carpes? ind. Beaucaire. mioc.

4. Hal. studeri, H. v. Meyer. canton d'Argovie molasse

5. Halith. senesii, Gervais. montpellier, Italie plioc.

g. Trachytherium, gen. Stella fon un dent à trois colines bien marquées sur un talon.

1. Trachytherium scaliarii, gen. Gironde – (Bordeaux? mol.). mioc. inf?

Cétacés

g. Zeuglodon. Owen. dent aux deux mâchoires en nombre indéterminé à deux racines et à forme grelots bouillées – crânes carnivore. 70 pieds de long.

1. Zeuglodon macrospondylus, Owen – am. Louisiane Loc?

2. Zeuglodon hydrarchus, Corse

3. Zeuglodon brachyspondylus, Müller. (Basilosaurus)

g. Squalodon, Gervais. dent à couronne comprimée & crénelée.

1. Squalodon grelopsii, gen. Bourgnon, g. nord. Loire atlantique mioc.

g. Balanodon, Owen. dent fort aux cachalots

1. Balanodon physaloides, Owen. Felixstow crag Norge mioc.

2. B. hintonianus, H. v. Meyer qui le rapproche de Zeuglodon. Lieto ulich

g. Smilocamptus. gen. fon on fait dent comparée au zeuglodon
1. Smilocamptus bourguetii, gen. Falun de Pabla.

Cétacés

Delphinides

g. Dauphin. Delphinus L.

1. Delphinus pseudodelphis, gen. Verona mioc.

2. D. salinensis, Lawrit. Sayz – id

3. D. lewisi, Lam. Orne mioc.

(1) g. Trachytherium Rauchii, gen.

5. Delphinus Cortesii, Lamarck, foss. d. Lav. agyptiacus. plioc.

6. D. Brocchii, ibid ibid

6. D. crassidens, Owen Hainaut Pliocène.

7. Delphinus vermontanus, Jacob Thompson, Lyell, Agassiz (non pris d'un Dauphin). t. Lacustre

8. Delphinus Brevidens, Dekay, Gray (Platanistidæ, gen.) Hermit. moderne

9. Delphinus Macrogenius (Champsodelphis, gen.) Sort. London mio.

10. D. Bordæ (Champsodelphis) — Seignan, Gironde id.

9. Orcinus, J. Meyer.

1. Orcinus fossatus, B. & M. (Dip. multicum? gigas) Wurtemberg mio.

9. Zyphius, Cuv.

1. Zyphius cavirostris, Cuv. (et Duvernoy)

9. Mesodiodon, Duvernoy.

1. Mesodiodon longirostre, Duv. Zyphius longirostris, Cuv. Gironde environs

2. Mesodiodon Krami, gen. crag d'Angleterre.

9. Choneziphius, Duv.

1. Chon. planirostris (Zyph. planirostris) Bassin d'Anvers, crag.

9. Cuvieria, Physeter, L.

1. Physeter Microcephalus, Jaeger. Malaca

2. Ph. antiquus, gen. Montpellier, Petit marin plioc.

9. Balæna. L.

1. Balæna cuvieri, Desmar. ~~[illegible]~~ Lombardie

2. B. cortesii, Desmar. id.

3. B. Lamanonii, Cuv. gravier

[illegible]

Didelphes

Sarcophages.

9. Thylacotherium, Owen. 7 [illegible] 1 [illegible] p. [illegible] 3 m. [illegible]

1. Thyl. prevostii, Owen. Petit tibia d'un rat. Stonefield. col.

2. Thyl. Broderipii, Owen. Moins plus allongé et plus grêle.

9. Phascolotherium, Broderip. 7 [illegible] 1 [illegible] p. [illegible] m. [illegible]

1. Phascolotherium bucklandi, un peu plus grand que le Thylacotherium. id.

9. Spalacotherium, Owen. Mandibule inférieure d'un Cabri de Purbeck.

9. Perigna (Didelphis L.)

1. Didelphis cuvieri, B. & Meyer. Petite de mus. mort marsupial Loc. Sup.

2. Did. laurillardi, gen. Taille de mus marsupialis id. id.

3. Did. parvus, gen. Le Delbergue Gironde id.

4. Did. affinis id. id.

5. Did. antiquus, Pomel (certains antiquus Blainv.) Coderon mio. inf.

6. Didelphis elegans (Outrage gen.) Perthérien Aqu. - Puy mio. inf.

7. Did. crassus, Aymard (D. Blainvillei?) id. id.

8. D. minutus, Aymard id. id.

9. Did. Aravernensis, Croz. (D. Cuvierii, g. d'Aymard, Aym.) Lemagne mio. moyen.

10. Did. Blainvillei, id. id. id.

11. Did. Gilii, gen. id. id.

12. Did. colchesteri, Sterlesworth, Wyson Loc.

Plusieurs espèces dans l'Amérique du Sud et Nouvelle Hollande.

9. Galeotherium, gen. — un premol. inférieur et une ex. molaire de mus sub longum

1. Gal. blainvillei, trouvé au petit Beaulieu, Paris Loc. Sup.

g. Spalacodon. Clarkwood. Rockwell — Ex. Sup.

g. Dasyurus. geoff. $i\ \frac{4-4}{4-4}$ $c.\ \frac{1-1}{1-1}$ $pm\ \frac{2-2}{2-2}$ $m\ \frac{4-4}{4-4}$

1. Dasyurus laniarius, Owen. Aust. cave. Wellington valley. — Colon.

g. Kangurus (Macropus, Shaw, halmaturus, Illig). $i\ \frac{2}{4}$; $c\ \frac{0}{0}$, $pm\ \frac{1}{1}$; $m\ \frac{4}{4}$

1. Macropus titan, ow. plus grand que les M. actuels. Ad. — ibid

2. M. atlas, ow. Australie. Capbleyt. Valley. — cavern

3. M. affinis, ow. ibid — ibid

g. Diprotodon, owen. incisive en forme de defense. molaires au nombre de $\frac{4}{4}$ dont la couronne est formée de deux collines transversales disposées comme dans le tapir et les Kangurus, mais plus compliquées et plus élevées. le rapprochant des pachyderms et des ruminants. — nouvelle Hollande

1. Diprotodon australis, Owen — taille de l'hippopotame — Cav.

g. Nototherium, owen. Inc. — mol $\frac{4-4}{4-4}$. machoire arrondie avant dans l'enfance, après voûte ogivale

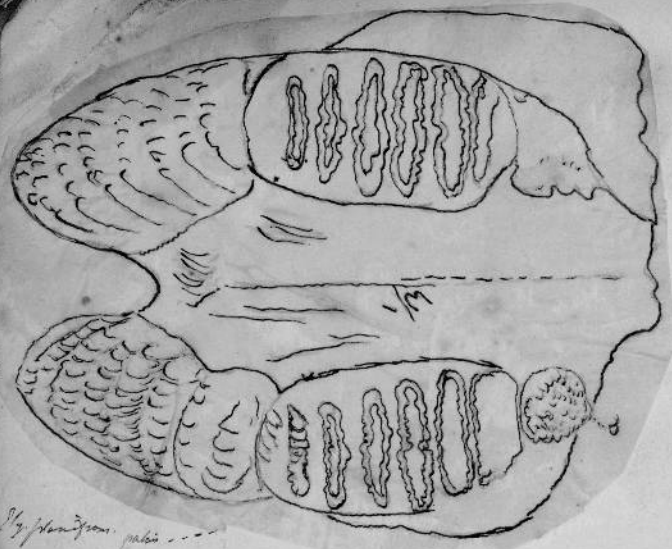
1. Nototherium inerme, ow. nouvelle-Hollande. — Cav.

2. Nototherium mitchelli, O. ibid — ibid

[illegible] M. Tarnier

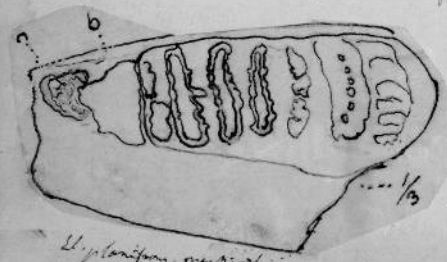
Dit canal — Cerveau Dgé (hemisph.) — Le entoencéphale
et fragments infr. [illegible] — cerv. bras cint. et pédonc. — La
peau de tête [illegible] le tégument. Du côté interne indiquent
que l'emphysème était plus prononcé à la bouche et la
face. Du côté des membres inférieurs et postérieurs
plus gros du petite vers. et moins avec le cervis et
les lymp. gr. avec tout autre emphysème. gros
bras et cuisses — Total 3 degrés en moins
sur le fœt. M. que le retrait des deux arm. indiq.
la rem. sub. tabiel de l'emphysème indiquent que
le tégument était très entraîné du côté interne.
— un ostéosarcome (l'os a [illegible]) et un phlegm
remarquable par les grand. [illegible] et indiquent
un animal encore plus grand que l'emphysème
[illegible] peut être bien plus voisin de [illegible]
[illegible] le fœt. [illegible] sur croqué

Hypermétrie — [illegible] — [illegible] 193



Sl. planifrons palat.

Sl. planifrons mach. sup.



Sl. planifrons mach. inf.

Sl. planifrons dent. inf.

1700 mammifères vivants

faune connue de Sarlat et Simorre 74 mammifères

100
100
100
100
100
100
53

653 #

mammifères fossiles

faune de ~~Sarlat~~ 60

faune des ~~fissures~~
de Simorre

faune propre de Sarlat	mammifères	60
~~oiseaux~~	oiseaux	
~~Reptiles~~	reptiles	29
	poissons	
	mollusques	32

faune des fentes et cavernes
d'un peu dans de Simorre et autres
lieux de bassin sup. de la Garonne — mammifères — 29

faune des calcaires à mollusques
des fentes de l'Aquitanien et du Falun
d. le bassin — mammifères — 31

dont 18 espèces communes avec
Sarlat et 15 avec Simorre.